

Le mini-baromètre de la cohésion sociale :

UN OUTIL POUR ÉVALUER ET RENFORCER
LA COHÉSION SOCIALE DANS LES
COMMUNAUTÉS DIVISÉES



Depuis 1943, Catholic Relief Services a le privilège de servir les personnes pauvres et défavorisées à l'étranger. Sans considération de race, de religion ni de nationalité, CRS apporte une aide humanitaire d'urgence suite aux catastrophes naturelles ou d'origine humaine. Par des projets de développements dans des domaines tels que l'éducation, la paix et la justice, l'agriculture, la microfinance, le VIH et le Sida, CRS travaille à faire respecter la dignité humaine et à promouvoir de meilleures conditions de vie. CRS travaille aussi partout aux États-Unis pour augmenter les connaissances et les actions des catholiques et autres personnes intéressées par des questions de paix et justice internationales. Nos programmes et nos ressources répondent à l'appel des évêques des États-Unis à vivre dans la solidarité, comme une seule famille humaine, par-delà les frontières, les océans et les différences de langue, culture et condition économique.

©2020 Catholic Relief Services. Tous droits réservés. 210S-306437

Toute reproduction, traduction, dérivation, distribution ou autre utilisation de cette œuvre est interdite sans l'autorisation expresse de Catholic Relief Services (« CRS »). Veuillez demander l'autorisation à pqpublications@crs.org ou écrire à :

Catholic Relief Services
228 West Lexington Street
Baltimore, MD 21201-3443 USA
1.888.277.7575
www.crs.org

Table des matières

PRÉFACE	II
REMERCIEMENTS	III
LISTE DES SIGLES	IV
INTRODUCTION	V
SECTION I : COMPRENDRE LA COHÉSION SOCIALE	1
1. Qu'est-ce que la cohésion sociale ?	1
2. Pourquoi la cohésion sociale est-elle importante ?	5
3. Comment CRS renforce-t-il la cohésion sociale ?	6
SECTION II. LE MINI BAROMÈTRE DE LA COHÉSION SOCIALE (LE BAROMÈTRE)	11
1. Présentation	11
2. Administrer le Mini-Baromètre de la Cohésion Sociale	13
Quand utiliser le Baromètre.....	13
Comment utiliser le Baromètre	15
2.1. Étape 1 - Développer une vision commune de la cohésion sociale	15
2.2. Étape 2 - Administrer la grille d'évaluation de la cohésion sociale.....	18
2.3 Étape 3 - Agréger les données et analyser les perceptions de la cohésion sociale	28
2.4 Étape 4 - Identifier les actions à entreprendre pour arriver à une société cohésive	31
2.5 Étape 5 - Établir un consensus sur la manière d'avancer.....	34
ANNEXE I : Comment D'autres Personnes Parlent-Elles De La Cohésion Sociale Et L'évaluent-Elles ?	37
ANNEXE II : Origines et fondements théoriques du baromètre de CRS	41
ANNEXE III : Exemple d'ordre du jour d'une journée et matériel nécessaire pour l'atelier	43
ANNEXE IV : Raisons pour le choix de chaque indicateur dans les sphères socioculturelle, économique ou politique	45
ANNEXE V : Exemple de feuille de calcul Excel avec 3 onglets pour les données socioculturelles, économiques et politiques	49

Préface

Ce guide explique comment utiliser le Mini-baromètre de la cohésion sociale (le Baromètre). On peut appliquer le Baromètre de différentes manières mais son objectif principal est d'aider les personnes vivant dans des sociétés en situation de conflit à parler de ce qui les divise, de ce qui les unit et à agir en fonction de cette compréhension pour renforcer la cohésion sociale. Dans un premier temps, CRS a introduit le Baromètre ainsi qu'un ensemble de 65 outils dans « *Les liens qui unissent : Renforcer la cohésion sociale dans des communautés divisées* » (« *The Ties that Bind : Strengthening Social Cohesion in Divided Communities* »). Cette version indépendante du Baromètre répond à une demande croissante pour plus de détails et des conseils étape par étape.

Il est apparu évident que le Baromètre était nécessaire quand, en 2013, a éclaté la guerre civile qui a dévasté de vastes régions de la République centrafricaine (RCA). À l'époque, CRS et ses partenaires mettaient en œuvre le projet « Secured, Empowered, Connected Communities » (Communautés sécurisées, renforcées, connectées, SECC) dans le sud-est de la RCA et le nord-est de la RDC¹. Comme les combattants de la Séléka étaient principalement musulmans et s'opposaient aux milices anti-balaka principalement considérés comme chrétiens et animistes, la guerre a pris une connotation religieuse. Cette caractérisation erronée du conflit menaçait de diviser le pays selon des lignes sectaires².

Pour contrer ce discours, SECC a commencé à organiser des ateliers de cohésion sociale en utilisant la méthodologie distinctive de CRS, les 3B/4D³. Les zones ciblées comprenaient l'agglomération de Bangui et des villes et villages du nord-ouest. À la fin du projet, quelque 1500 dirigeants de la société civile et fonctionnaires du gouvernement avaient découvert le pouvoir du Baromètre. Ils appréciaient les débats animés autour des perceptions et des hypothèses de la cohésion sociale dans les communautés où ils vivaient et travaillaient. En outre, ils appréciaient de pouvoir arriver à un consensus malgré leurs divergences. De retour chez eux, les participants sont devenus des agents de changement dans les mosquées, les églises, les lieux de travail et les cercles d'influence. Le Baromètre a depuis été adopté dans les activités en plusieurs projets de CRS en Afrique.

La Vision 2030 de CRS vise à « Cultiver des sociétés justes et pacifiques. » Dans un monde polarisé, cette aspiration est opportune et bienvenue. Elle peut néanmoins être décourageante. Des outils et des approches robustes seront nécessaires pour relever le défi. Les visualisations, enquêtes, analyses, réflexions sur soi et activités de recherche de consensus du Baromètre, accompagnés d'instructions étape par étape, sont conçues pour nous permettre de mieux réussir à rétablir la cohésion intergroupe et d'accélérer l'impact et l'échelle que nous souhaitons dans nos programmes d'assistance et de développement.



-
- 1 Le projet SECC a été financé par l'USAID pour opérer à partir de 2015. Il a été initialement conçu pour aider les communautés isolées à se protéger contre les attaques de l'armée de résistance du Seigneur (Lord's Resistance Army). À la suite du cessez-le-feu conclu entre la Séléka et les milices anti-balaka, le projet a été élargi et prolongé jusqu'en 2017 pour inclure le renforcement de la cohésion sociale à Bangui et dans le Nord-ouest.
 - 2 On trouvera plus bas une explication du cadre des trois B (« Binding, Bonding, Bridging ») de CRS, combiné à l'approche appréciative des quatre D (« Discover, Dream, Design and Deliver »).
 - 3 S'ils sont appliqués à un échantillon de la population, de taille appropriée et randomisé, les résultats du Baromètre pourraient donner des résultats statistiquement significatifs ; CRS est en train de tester et de valider le Baromètre à cette fin.

Remerciements

Ce guide a été écrit à plusieurs mains et par plusieurs esprits. Tout a commencé par des questions venues du terrain sur quand, où et comment utiliser le baromètre présenté dans « Les liens qui unissent : la reconstruction de la cohésion sociale dans les communautés divisées, » rédigé par Jean-Baptiste Talla. Comme il y avait un intérêt croissant pour comprendre comment appliquer le Baromètre et mieux connaître ses diverses utilisations et finalités, il était clair qu'il devrait être transformé en un outil autonome. Nous remercions Robert Groelsema, chef d'équipe AJPWG, et les conseillers techniques du groupe, John Katunga, Mary Margaret Dineen, Valarie Vat Kamatsiko et Jean-Baptiste Talla pour avoir rendu cela possible.

Des remerciements particuliers sont réservés aux principaux auteurs et contributeurs de l'outil. Jean-Baptiste s'est inspiré de ses vastes connaissances et de son expérience sur le terrain dans l'administration du Baromètre original et de la méthodologie 3B/4D pour élaborer ce guide du début à la fin.

Valarie Vat Kamatsiko a rassemblé les éléments de l'outil en un tout cohérent et a mené des recherches sur l'évaluation et la mesure de la cohésion sociale. Nell Bolton, conseillère technique principale en matière de justice et d'édification de la paix, et Robert Groelsema ont participé à de nombreuses discussions pour réviser l'outil et parvenir à un consensus sur son contenu et sa structure.

Il est important de noter que ce guide n'aurait pas été possible sans le soutien de l'ancien directeur d'EQUIP (Équité, inclusion et édification de la paix), Aaron Chassy, qui a soutenu l'élaboration et la production de l'outil. Enfin, nous sommes reconnaissants pour les nombreux points de vue, commentaires et rétroactions utiles des membres de l'équipe de relecture. Il s'agissait de :

Aaron Chassy

Brezhnev Paasewe

Lucy Steinitz

Alvaro Cobo-Santillon

Ian Proctor

Michelle Markey

Amer Paripović

Joseph Sander Junior

Nicholas Meslaoui



Merci à tous.

Liste des sigles

3B	Binding, Bonding et Bridging (Changer mon regard, Changer le regard de mon groupe d'identité, Rétablir la cohésion intergroupe)
4D	Discover, Dream, Design et Deliver (Découvrir, rêver, concevoir et fournir)
AJPWG	Groupe de travail justice et édification de la paix en Afrique
Baromètre	Mini-baromètre de la cohésion sociale de CRS
CE	Conseil de l'Europe
CREDOC	Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie
CRS	Catholic Relief Services
EQUIP	Équité, inclusion et Édification de la paix
IJR	Institut pour la justice et la réconciliation
JPB	Justice et édification de la paix
ONG	Organisation Non gouvernementale
PNUD	Programme des Nations unies pour le développement
RCA	République Centrafricaine
RRB	Baromètre de réconciliation au Rwanda
SARB	Baromètre de réconciliation en Afrique du Sud
SECC	Projet Communautés sécurisées, habilitées, connectées
TdR	Termes de référence
UdM	Unité de mesure
USAID	Agence des États-Unis pour le développement international



Introduction

Le présent document donne des orientations sur l'objectif et l'utilisation du mini-baromètre de la cohésion sociale (le Baromètre) et son administration. Cet outil s'adresse aux praticiens de terrain qui souhaitent renforcer la cohésion sociale dans leurs contextes d'assistance et de développement.

Le Baromètre fait faire un voyage aux participants à l'atelier. Ils commencent par imaginer un état idéal de cohésion sociale et concluent en recherchant un consensus sur un plan pour y parvenir. Au cœur du Baromètre se trouve une simple enquête de perception composée de 18 indicateurs regroupés en catégories - sphères - d'activités, « socioculturelle, » « politique » et « économique. » Une fois agrégés, les indicateurs donnent une projection instantanée de la perception qu'un groupe des forces et des faiblesses du tissu social d'une unité démographique ou géographique donnée. Nous pouvons agir sur la base de ces connaissances pour concevoir et mettre en œuvre des activités pour « changer mon regard, » « changer le regard de mon groupe d'identité » et « rétablir la cohésion intergroupe. »

Un mot sur l'utilisation de l'outil

Le Baromètre peut être utilisé en dehors des ateliers. En République Centrafricaine (RCA), les employés du CRS l'ont appliqué pour établir des mesures de base et des mesures finales afin d'évaluer les changements dans les perceptions de la cohésion sociale au sein d'une plus grande population⁴. Au Bangladesh, le Baromètre a servi de base à une évaluation en préparation à la conception d'un projet. Le personnel a également modifié et adapté l'outil pour développer l'esprit d'équipe au siège de CRS et dans les programmes-pays du Burundi et du Bénin. Bien que ce guide soit initialement conçu pour l'animation d'ateliers, ces innovations démontrent la polyvalence de l'outil.



Un mot sur les 3B/4D

La méthodologie de cohésion sociale propre à CRS est la méthode des 3B : Binding (Changer mon regard), ou guérison personnelle et auto transformation, Bonding (Changer le regard de mon groupe d'identité), ou renforcement à l'intérieur du groupe et établissement d'un consensus, et Bridging (Rétablir la cohésion intergroupe) ou engagement et collaboration entre les groupes. Le concept est né à l'Institut pour l'Edification de la paix (SIP) de CRS à l'été 2011 et a été appliqué pour la première fois en 2012-2015 aux Philippines dans le cadre du projet « Applying the 3Bs to Land Conflict » (Appliquer les 3B aux conflits fonciers), financé par USAID/CMM.

Notre expérience en RCA nous a amenés à combiner les 4D de l'approche valorisante (*Appreciative Inquiry*) - *Discover, Dream, Design and Deliver* (Découvrir, rêver, concevoir et Accomplir/Exécuter/Réaliser) avec les 3B. La combinaison des méthodologies a fourni aux participants dans des contextes très conflictuels une perspective positive leur permettant de voir au-delà de leur situation. La découverte de « l'or à l'intérieur » a permis aux participants de concevoir un avenir exempt de violence.

4 Se reporter à l'annexe 1 pour les définitions des donateurs et des organisations paires.

La Section 1 – Comprendre la cohésion sociale - donne la définition selon CRS de la cohésion sociale et de ses principales caractéristiques et présente le cadre conceptuel et l'approche de la cohésion sociale de CRS. Les fondements théoriques de la cohésion sociale sont exposés plus en détail à l'Annexe II. La section II explique comment administrer le Baromètre, ainsi que ses objectifs spécifiques, les directives concernant le nombre approprié de participants par atelier, les critères de sélection et les considérations concernant les animateurs. Le processus comporte cinq étapes :

- Étape 1 : Développer une vision commune de la cohésion sociale.
- Étape 2 : Administrer la grille d'évaluation de la cohésion sociale.
- Étape 3 : Agréger les données et analyser les perceptions de la cohésion sociale.
- Étape 4 : Identifier les mesures à prendre pour parvenir à une société cohésive.
- Étape 5 : Arriver à un consensus sur la voie à suivre.



On trouvera à l'Annexe III un exemple de programme d'atelier d'une journée et les documents nécessaires pour l'atelier afin d'aider davantage à la planification.

Les utilisateurs de ce guide :

Auront une meilleure compréhension de la cohésion sociale, de ses dimensions horizontales et verticales et de ses sphères socioculturelles, politiques et économiques ;

Apprécieront mieux la relation entre la méthodologie des 3B et de son adaptation 3B/4D à la cohésion sociale ;

Seront capables d'appliquer le Baromètre en atelier et dans d'autres contextes.

Notre espoir et notre prière sont que vous trouviez ce guide utile dans vos efforts pour comprendre et améliorer la cohésion sociale dans votre contexte. « Cultiver des sociétés justes et pacifiques » dans le cadre de Vision 2030 nécessitera des approches novatrices. Le Baromètre est un moyen d'appliquer de manière plus complète et plus percutante le Prisme de Justice dans les programmes de CRS.



Section I : Comprendre la cohésion sociale

1. QU'EST-CE QUE LA COHÉSION SOCIALE ?

La cohésion sociale est un concept aux interprétations diverses⁵. Certaines définitions mettent l'accent sur l'harmonie et l'inclusion sociales, la solidarité humaine dans la diversité et le bien-être inclusif d'une communauté ou d'une société. D'autres se concentrent sur le tissu social : l'abondance de connexions et d'associations dans une société et la présence de liens et de contreponds qui façonnent la relation entre le citoyen et l'État.

CRS considère la cohésion sociale comme **la force, la qualité et la diversité des relations entre les individus, les groupes et les communautés, ainsi que les liens entre la société et l'État, les marchés et autres institutions, tous basés sur la confiance, le respect, la réciprocité et l'égalité des chances, pour la dignité et le bien-être de chaque personne et le bien commun de tous.**

5 Voir Uphoff (2000) cité dans Colletta J. Nat et Cullen L. Michelle, 2000. « The Nexus between Violent Conflict, Social Capital and Social Cohesion: Case Studies from Cambodia and Rwanda », Social Capital Initiative, Working Paper No. 23, The World Bank (p. 3).

La cohésion sociale se manifeste dans les sphères sociales, politiques et économiques par les attitudes et comportements suivants :

- la confiance, la réciprocité et les liens entre les citoyens et entre les groupes de la société civile (horizontal) ;
- le contrat social entre les personnes (détenteurs de droits) et les autorités (garants des droits) à tous les niveaux – local, régional, national, international (vertical) ;
- les relations entre les acteurs du marché – consommateurs, producteurs et autres, y compris les fonctionnaires d'état élus ou nommés.

L'accent mis sur les relations dans la définition de la cohésion sociale ci-dessus est conforme à la tradition de la doctrine sociale catholique qui consiste à établir de « justes relations. » C'est à dire des relations qui respectent la dignité et le bien-être de chaque personne sans distinction de race, d'origine ethnique, de classe, de religion, de sexe, d'âge ni d'autres caractéristiques distinctives. Elles englobent aussi les valeurs d'inclusion, de justice et d'équité, d'égalité des chances, de dialogue ouvert et de respect de la diversité. Ces principes doivent se manifester à la maison, dans le quartier, dans la communauté et dans la société. Ils doivent également trouver un écho dans les institutions socioculturelles, économiques et politiques.

Pour caractériser la cohésion sociale, CRS prend en compte deux éléments clés :

1. (1) La dimension horizontale et verticale ;
2. (2) Les sphères socioculturelles, économiques et politiques de la société.

Celles-ci sont développées ci-dessous :

- **Dimension horizontale et verticale :** La cohésion sociale est déterminée par la force et la qualité des relations horizontales et verticales dans une société. Les deux sont d'une importance vitale pour la paix, la justice et la stabilité.

La cohésion sociale horizontale fait référence à la qualité des relations entre les égaux ou presque égaux⁶, tant pour les individus que pour les divers groupes au sein d'une société, c'est à dire les niveaux de solidarité, de confiance, d'acceptation, de réciprocité et de multiplicité des liens. La cohésion sociale horizontale est importante à la fois au sein de groupes d'identité ou d'affinité (liens) et entre de multiples groupes d'identités et de caractéristiques diverses (ponts).

La cohésion sociale verticale fait référence aux liens qui tissent des relations entre les hiérarchies, par exemple les niveaux de leadership, d'autorité, de pouvoir et d'influence⁷. Elle indique dans quelle mesure les institutions étatiques et non étatiques - par exemple, le marché, les groupes culturels/traditionnels, religieux, la société civile, les ONG, etc. - interagissent avec les communautés et les individus de manière inclusive, équitable, transparente et responsable⁸, dans le double objectif de renforcer les relations sociales

6 Ces liens descendants-ascendants entre différents niveaux de pouvoir, de statut social, de hiérarchie ou de « distance verticale » donnent aux communautés et aux groupes locaux l'occasion de tirer parti de ces relations pour accéder à des sources de pouvoir ou des ressources extérieures. Pour mieux comprendre la cohésion sociale verticale, voir Valarie Vat Kamatsiko (2019), Vertical Social Cohesion in the Binding, Bonding et Bridging (3Bs) Methodology: Crystalizing the Conceptual Understanding and Practice Options (CRS, publication à venir).

7 Nat J. Colletta et col., 2001. Social Cohesion and Conflict Prevention in Asia: Managing Diversity through Development, The World Bank, 2001.

8 North Douglas, 1990 cité dans Acemoglu Daron et Robinson James, 2008. « The Role of Institutions in Growth and Development », Working Paper No. 10, The International Bank on Reconstruction and Development / The World Bank, p. 2 ; et Hodgson M. Geoffrey, 2006. « What are Institutions? » Journal of Economic Issues, Vol. XL, No.1. p. 2.

et de réduire les inégalités, l'exclusion et les divisions dans un contexte d'égalité des chances pour tous. Les institutions étatiques et non étatiques sont des systèmes de règles sociales établies et intégrées (explicites ou implicites) qui structurent une grande partie des interactions humaines, limitent ou favorisent les comportements et soutiennent ou sapent la cohésion sociale⁹. Dans un sens civique, la cohésion sociale verticale renvoie aux liens État-peuple fondé par le contrat social (cf. l'encadré)¹⁰ entre les citoyens et l'État¹¹. Sur le marché, elle renvoie aux relations entre les consommateurs, les producteurs et les autres acteurs du marché, dont les décideurs politiques.

Qu'entendons-nous par « contrat social » ?

Il s'agit de l'entente implicite ou explicite entre le peuple et le gouvernement qui définit les droits et les responsabilités de chacun - en particulier l'échange de biens et de services publics - et fournit un cadre pour l'harmonie sociale, avec un ensemble de règles formelles et informelles et de normes de comportement pour la sécurité et le bien-être de tous et de chacun.

Sphères socioculturelle, économique et politique : La cohésion sociale englobe trois grandes sphères de la société : les sphères socioculturelles, économiques et politiques. Ces sphères sont également en rapport avec les catégories de capitaux que l'on trouve dans le cadre du Développement Humain Intégral (DHI)¹² employé par CRS. Par exemple, les capitaux sociaux et spirituels sont reliés à la sphère socioculturelle, les capitaux financiers, physiques et naturels à la sphère économique et les capitaux politiques à la sphère politique. Le capital humain (compétences, aptitudes, expertises, talents, etc.) peut être associé aux trois sphères.

- La sphère socioculturelle concerne les relations sociales au-delà des clivages tels que la coexistence, la tolérance et l'acceptation des différences ; l'identité de groupe et l'appartenance à un ensemble plus large ; le capital social¹³ qui englobe la confiance mutuelle, la réciprocité et les autres capitaux qui découlent des réseaux et de la vie associative et facilitent la coopération autour de buts communs¹⁴ et les normes qui modèrent et influence la vie socioculturelle.

9 L'explication du « contrat social » de la barre latérale s'inspire de : German Development Institute (DIE) MENA Research Team, 2018. Background paper for session 1: Rebuilding a social contract based on social dialogue, MENA-OECD Resilience Task Force Annual Meeting, Jeddah 4-5 December 2018, p. 1. ; et les biens publics en référence sont : la paix et la sécurité ; la justice et l'état de droit ; les droits humains et civils ; les services et la gestion des ressources ; ainsi que l'accès et les débouchés économiques. Pour en savoir plus sur ce sujet, voir Catholic Relief Services, 2018. Engaging Government: A CRS Guide for Working for Social Change, p. 19.

10 Catholic Relief Services, 2017. Les liens qui unissent : La reconstruction de la cohésion sociale dans les communautés divisées. Disponible à l'adresse : https://www.crs.org/sites/default/files/tools-research/crs_ties_fr_final_web.pdf. Pour un examen plus approfondi du « contrat social », voir aussi l'examen du « consensus » dans le document de l'USAID : Democracy, Human Rights and Governance Strategic Assessment Framework (2014: 9-12), disponible à l'adresse : https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/1866/Master_SAF_FINAL%20Fully%20Edited%209-28-15.pdf

11 CRS, 2008. « User's Guide to Integral Human Development (IHD), Practical Guidance for CRS Staff and Partners », p. 6.

12 Le capital social peut être considéré comme l'ensemble des actifs et des ressources qui découlent des réseaux humains et de la vie associative et qui facilitent la coopération autour d'objectifs communs. Les processus de renforcement de la cohésion sociale rassemblent le capital social existant pour créer un tout cohérent, et peuvent également produire de nouvelles formes de capital social. Voir aussi Anita Cloete, 2014, « Social cohesion and social capital: Possible implications for the common good » *Verbum et Ecclesia* 35(3), Art. #1331, 6 pages. <http://dx.doi.org/10.4102/ve.v35i3.1331>:

13 CRS, 2008.

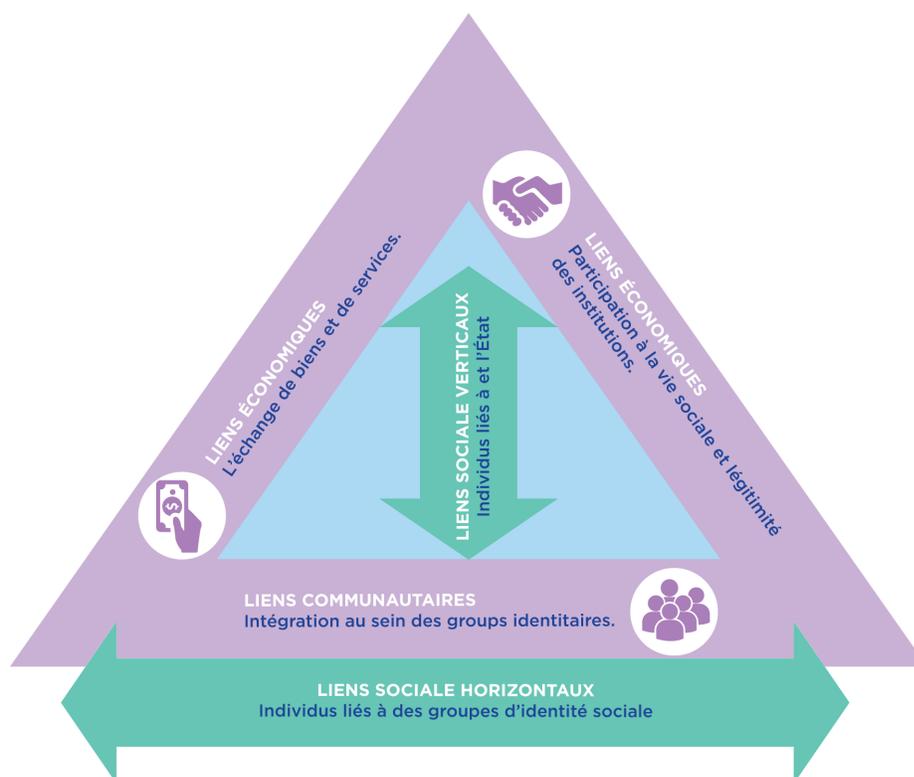
14 UNDP, 2016. En outre, la cohésion entre les différents groupes sociaux, y compris les plus vulnérables, peut être un antidote contre les effets à long terme de l'exclusion et de la discrimination qui accompagnent généralement les pratiques, les systèmes et les structures injustes. Voir Huma Haider, 2011. « State-Society Relations and Citizenship in Situations of Conflict and Fragility. » Topic Guide Supplement. Governance and Social Development Resource Centre. University of Birmingham, U.K., décembre 2011.

- La sphère économique englobe : l'équité dans le partage, la distribution et la gestion des ressources (financières, naturelles et physiques) et l'égalité des chances dans l'accès aux services sociaux de base, les opportunités économiques et de subsistance et le progrès dans la vie (ascension sociale). Elle englobe également la réciprocité ainsi que les normes du marché concernées par l'équité dans l'accès aux marchés et l'échange de biens et services, y compris dans le marché du travail.
- La sphère politique concerne : le degré de confiance dans les institutions de l'État, l'engagement civique inclusif pour influencer sur les processus décisionnels qui affectent la vie publique, l'efficacité des institutions de l'État pour assurer l'égalité des chances, réduire les inégalités et les divisions dans la société et fournir des cadres politiques répondant aux besoins de tous les citoyens.

CRS reconnaît que, bien que les principes, les valeurs et les paramètres de la cohésion sociale soient universels, la cohésion sociale est modelée par les préférences, l'histoire, la culture, les croyances et les valeurs d'une société. De nombreux facteurs locaux déterminent ce qui maintient l'unité d'une communauté ou d'une société et ce qui cause des divisions. C'est pourquoi il est indispensable d'analyser le contexte, les forces pour et contre la cohésion sociale et la dynamique de conflit et de pouvoir qui y correspond pour avoir une compréhension plus nuancée avant toute intervention de cohésion sociale.

Le cadre conceptuel qui suit montre la caractérisation ci-dessus :

FIGURE 1 : CADRE CONCEPTUEL DE LA COHÉSION SOCIALE DE CRS



2. POURQUOI LA COHÉSION SOCIALE EST-ELLE IMPORTANTE ?

Pour CRS, la promotion de la cohésion sociale est une voie pour faire progresser les valeurs de solidarité, d'engagement pour le bien commun et de respect de la dignité inhérente à toutes les personnes, inscrites dans la doctrine sociale catholique.

Les clivages sociaux, économiques et politiques fondés sur l'ethnicité, la race, la religion, la classe sociale, le genre, l'âge et la géographie sont toujours présents. Ces divisions, alimentées par l'injustice, l'inégalité, l'exclusion et la mauvaise gouvernance, peuvent donner lieu à de conflits violents. Les interventions de cohésion sociale qui s'attaquent aux injustices, aux inégalités et à l'exclusion contribuent à promouvoir la justice sociale.

Cohésion sociale : La variable intermédiaire entre le capital social et le conflit violent.

« Une faible cohésion sociale augmente le risque de désorganisation sociale, de fragmentation et d'exclusion, qui peut se manifester dans un conflit violent. » Nat J. Colletta et Michelle L. Cullen, 2000. *The Nexus Between Violent Conflict, Social Capital and Social Cohesion : Case Studies from Cambodia and Rwanda*, Social Capital Initiative, document de travail N° 23, Banque mondiale, septembre.

Sur le plan horizontal, les sociétés qui coopèrent au-delà des clivages sont plus susceptibles de profiter des fruits de la cohésion sociale tels que la sécurité personnelle, la stabilité et la paix. Les capacités de tolérance, de respect et d'inclusion aident les communautés à parvenir à un consensus sur des questions épineuses, à fonctionner sur la base de la confiance, à favoriser les institutions habilitantes et à élaborer des règles qui freinent les abus de pouvoir, favorisent une croissance économique équitable et la qualité de vie¹⁵. Par exemple, des liens et des ponts sociaux solides préviennent les agressions violentes, les conflits civils et la guerre et peuvent déterminer avec le temps si un pays passe d'un faible niveau de revenus, à un niveau moyen ou élevé¹⁶.

Il est essentiel de comprendre la dimension verticale de la cohésion sociale pour ce qui est de la gouvernance, de la prestation de services et de la capacité de l'État, car les défaillances de la gouvernance constituent les principaux moteurs de l'extrémisme et du terrorisme¹⁷. La cohésion sociale verticale peut être considérée comme la fine bordure qui relie les deux faces d'une médaille : paix et justice sociale¹⁸. Elles sont toutes deux nécessaires à la prospérité sociale, économique et politique des sociétés. La cohésion sociale verticale relie les citoyens à leur état et établit des relations constructives entre les détenteurs de droits et les garants des droits. La connectivité est essentielle pour un contrat social sain.

En résumé, une forte connectivité horizontale et verticale contribue à des relations justes et durables entre les segments démographiques et entre les citoyens et les groupes de

15 Foa Roberto, « The Economic Rationale for Social Cohesion – The Cross-Country Evidence ». <https://www.oecd.org/development/pgd/46908575.pdf> Les données disponibles montrent que même un renforcement limité de la cohésion sociale produit des gains économiques substantiels.

16 Ernstorfer, Anita et Michelle Garred, « Research of Preventing/Countering Violent Extremism (P/CVE) ». Final Report for CRS, 1er mars 2018

17 Pour une explication de la façon dont les relations État-société influent sur les relations intergroupes, et inversement, voir Haider, 2011

18 United Nations Development Programme. *Predicting Peace: The Social Cohesion and Reconciliation Index as a Tool for Conflict Transformation*. 2015: 70.

citoyens et l'État. Les communautés et les sociétés socialement cohésives sont mieux placées pour prévenir, gérer, atténuer et transformer les conflits violents.

3. COMMENT CRS RENFORCE-T-IL LA COHÉSION SOCIALE ?

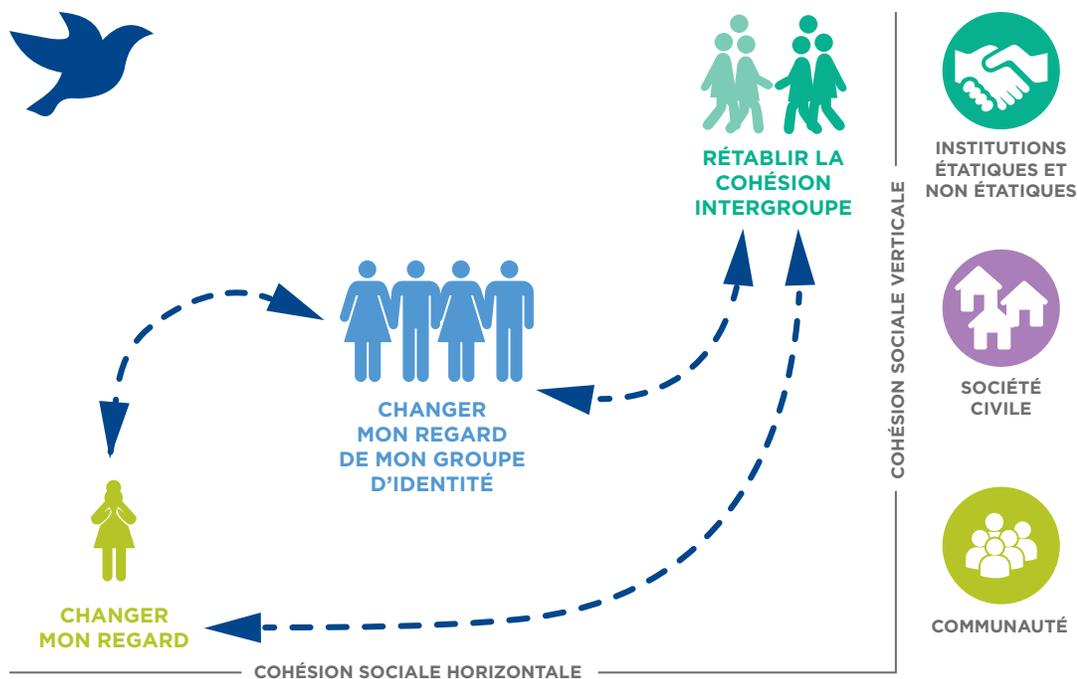
Le cadre conceptuel de CRS présenté dans le diagramme 1, ci-dessus, illustre le « quoi » et le « où » de la cohésion sociale ; cependant, il ne traite pas complètement du « comment. » Pour combler cette lacune, il y a la méthodologie distinctive de CRS pour le renforcement de la cohésion sociale, les 3B (« *Binding, Bonding et Bridging*, » **Changer mon regard, Changer le regard de mon groupe d'identité, Rétablir la cohésion intergroupe**) décrits ci-dessous et illustrés à la Figure 2 ; les encadrés A et B donnent des exemples des 3B en action dans différents contextes.

- « **Changer mon regard** » encourage la réflexion personnelle pour explorer et détruire les stéréotypes et les préjugés, fait mieux connaître et respecter « l'autre » et les différences, et il aide les individus à acquérir les compétences nécessaires pour répondre aux conflits de manière saine. Il encourage aussi l'introspection pour comprendre leurs émotions profondes et comment les gérer de manière constructive, notamment pour faire face au stress et au traumatisme. Les individus découvrent et apprécient également leur rôle dans la construction de sociétés socialement cohésives.
- « **Changer le regard de mon groupe d'identité** » renforce et reconstruit les relations au sein d'une communauté ou d'un groupe dont les membres sont réunis par des caractéristiques ou des identités similaires, ce qui les prépare à un engagement substantiel avec « l'autre. » Dans la sécurité relative de leur propre communauté ou groupe, ils travaillent sur leurs points communs et leurs différences, leurs compréhensions et opinions diverses et leurs visions alternatives de l'avenir. Le changement de regard permet aux communautés ou aux groupes de rassembler leurs préoccupations, leurs besoins et leurs priorités, ce qui leur permet de les exprimer plus facilement lors de leurs relations avec « l'autre. »
- « **Rétablir la cohésion intergroupe** » rassemble deux communautés ou groupes, ou plus, aux caractéristiques et identités différentes, qui sont en conflit, afin d'aborder des questions d'intérêt commun et d'interagir de façon ciblée pour leur bénéfice mutuel dans un espace sûr. Le dialogue entre les groupes, élément important de l'établissement de liens, ne s'intéresse plus aux groupes mais aux causes du conflit de sorte que celles-ci deviennent concrètes et susceptibles d'être résolues. Le rétablissement de la cohésion intergroupe développe la confiance, ce qui crée des plateformes d'action collective qui permettent aux communautés divisées de se concentrer sur l'avancement d'un programme d'action commun. Les groupes peuvent parvenir à une compréhension mutuelle de leur histoire ; analyser conjointement les problèmes et les conflits violents ; générer des informations collectives ; résoudre un incident conflictuel ; construire une vision commune et la réaliser grâce à des activités de connexion.

Sur l'axe vertical, les groupes établissent des liens avec les institutions étatiques et non étatiques - par exemple, le marché, les groupes culturels/traditionnels, religieux, de la société civile, les ONG, etc. - dans le double objectif de renforcer les relations sociales et de réduire les inégalités, l'exclusion et les divisions dans un contexte d'égalité

des chances pour tous. Les communautés ou les groupes qui ont rétabli la cohésion intergroupe combinent leurs ressources et amplifient leur voix pour des demandes communes et s'impliquent auprès des institutions pour répondre aux injustices sociales intégrées dans les systèmes et les structures qui minent l'édification de sociétés socialement cohésives.

FIGURE 2 : LES 3B EN TANT QU'ÉLÉMENT CENTRAL DE LA VOIE DE CRS VERS LA PAIX



La méthodologie des 3B s'appuie sur un nombre croissant de données probantes. « La construction d'une identité commune implique la construction d'une vision commune de l'avenir, tout en respectant le caractère unique de chaque sous-groupe... Cette pratique de travailler à la fois entre les groupes et à l'intérieur des groupes et de prêter attention aux besoins de chacun des groupes est maintenant reconnue comme étant particulièrement importante dans le champ des interventions de paix¹⁹.

19 UNDP, 2015: 68. Voir aussi U.S. Agency for International Development, Theories and Indicators of Change: Concepts and Primers for Conflict Management and Mitigation. 2013 : 39-40.

ENCADRÉ A

Appliquer les 3B – Changer mon regard, Changer le regard de mon groupe d'identité, Rétablir la cohésion intergroupe – au conflit foncier au Mindanao

(A3B for Land)

Ce projet d'une durée de trois ans et d'un montant de 1,05 millions de dollars, financé par le Bureau de gestion et d'atténuation des conflits de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID/CMM), visait à trouver des solutions alternatives viables aux conflits fonciers en utilisant une approche interpersonnelle dans 20 villages de quatre municipalités du Mindanao central. Ce projet, qui utilisait l'approche des 3B, a permis de résoudre pacifiquement 35 conflits fonciers, sans avoir recours au système judiciaire.

- **Changer mon regard** : Près de 150 autorités religieuses musulmanes et chrétiennes et des chefs traditionnels et religieux autochtones ont suivi leurs propres processus de changement de regard pour être capables de jouer le rôle de facilitateurs communautaires de la paix.
- **Changer le regard de mon groupe d'identité** : Ces leaders ont ensuite ouvert des espaces sécuritaires pour changer de regard et changer le regard du groupe au sein de leurs groupes respectifs.
- **Rétablir la cohésion intergroupe** : Le projet a conduit à la réalisation de 18 projets de réconciliation communautaire qui ont bénéficié à plus de 21 000 personnes et impliqué près de 6500 personnes dans le cadre des activités 3B. Les chefs traditionnels et religieux ont également créé 4 réseaux interconfessionnels municipaux impliquant 34 organismes municipaux et 14 administrations provinciales. Ces réseaux ont servi à renforcer la cohésion entre les groupes identitaires, ont fourni une plate-forme de discussion et de résolution des problèmes fonciers au niveau communautaire et ont généré 16 solutions politiques locales.

L'évaluation finale a révélé que le projet avait accru la connaissance de soi, la volonté de ne pas porter de jugement et d'être impartial, la tolérance, le respect et la confiance dans les autres, y compris du gouvernement municipal. Il a également entraîné des changements de comportement, les gens signalant une augmentation des contacts au-delà les lignes d'identité.

Pour lutter contre les stéréotypes, le rétablissement de la cohésion intergroupe nécessite un contact ciblé entre les groupes²⁰. Les impacts positifs de ce rétablissement de la cohésion réduisent l'anxiété entre les groupes, le sentiment de menace et la distance sociale et renforcent les compétences et la volonté d'impliquer « l'autre²¹. »

L'inclusion de la composante « Changer mon regard » est de plus en plus reconnue comme un complément important aux 3B. Une étude menée en 2016-18 par l'Université de Palo Alto en République centrafricaine, un environnement très conflictuel, avec peu de ressources et une infrastructure de santé mentale limitée, a révélé que lorsque les

20 UNDP, 2015: 72-86.

21 Froming, William. Operational Research Report: Mental Health Intervention of Trauma, Depression, and Anxiety and Promoting Peace in the Central African Republic. Palo Alto University and CRS, novembre 2018.

gens participaient à des ateliers de sensibilisation aux traumatismes et d'éducation pour la paix, leur anxiété, leur dépression et leur SSPT (syndrome de stress post-traumatique) avaient diminué. Les chercheurs ont conclu que de telles interventions amélioreraient les conditions pour l'édification de la paix parce qu'elles « perturbent potentiellement la transmission intergénérationnelle des traumatismes et des conflits²². »

ENCADRÉ B

Communautés sécurisées, habilitées, connectées (SECC). Le fonds pour les crises complexes de l'USAID a soutenu la capacité des communautés de la République centrafricaine à maintenir et promouvoir la cohésion sociale et à répondre aux conflits interreligieux et intracommunautaires. En combinant les 3B et les 4D de l'exploration appréciative (*Discover, Dream, Design, Deliver* ; Découvrir, rêver, concevoir et réaliser), le projet SECC a formé plus de 2000 leaders religieux et communautaires dans 20 communautés et dans la capitale Bangui et a établi 18 comités communautaires de cohésion sociale (CCCS).

L'évaluation finale a révélé une augmentation positive de la perception de la convivialité entre voisins, de la compréhension entre les communautés et les différents dirigeants, de la confiance mutuelle à l'intérieur des groupes et de la protection personnelle et communautaire. Les risques de conflits dans et entre les groupes ont également diminué et, dans certains cas, des groupes auparavant hostiles ont pu s'approcher de la réconciliation.

- À Kabo, musulmans et chrétiens ont uni leurs forces pour créer un comité mixte d'éleveurs et de cultivateurs composé de bergers peuls (musulmans) et de non musulmans sédentaires. Suite à cela, le CCCS de Kabo a fait état d'une forte réduction des différends entre les groupes, dont aucun n'a été violent.
- À Bouar, les chefs religieux ont formé une plate-forme interreligieuse (PIR) qui, selon les rapports, a agi sur de nombreux conflits avant qu'ils ne deviennent violents, enrôlé des jeunes de leurs communautés religieuses respectives pour plaider en faveur d'activités sociales communautaires inclusives et y participer et dirigé un travail pour rapatrier des personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDIP) et des réfugiés vers leurs foyers.
- Dans un quartier de Bangui où la milice majoritaire chrétienne « anti-Balaka » avait profané la mosquée et terrorisé les musulmans locaux, un ancien anti-Balaka du quartier a changé d'avis après avoir participé aux sessions de cohésion sociale 3B/4D. Il a demandé et obtenu le pardon de l'imam local, a enrôlé ses camarades pour commencer à reconstruire la mosquée et travailler ensemble pour rétablir un sentiment d'harmonie et de sécurité dans le quartier.

Comprendre cette explication de la cohésion sociale et de l'approche 3B de CRS permet d'établir une base pour ceux qui ont l'intention d'utiliser le Baromètre décrit en détail dans les pages qui suivent.

22 Voir l'encadré A : Comment d'autres évaluent-ils et mesurent-ils la cohésion sociale ? Dans la section « Comprendre la cohésion sociale » de cette publication. Comme il est indiqué dans l'introduction, le Baromètre a été appliqué avec succès en dehors du contexte de l'atelier et peut être adapté à d'autres fins et paramètres.





Section II. Le mini baromètre²³ de la cohésion sociale (le Baromètre)

1. PRÉSENTATION

Le Mini-Baromètre de la Cohésion Sociale de CRS (le Baromètre) est un outil innovant qui mesure les opinions sur le niveau de cohésion sociale dans une zone définie à l'aide de 18 indicateurs relevant des sphères socioculturelles, économiques et politiques. La zone définie peut être un pays, une sous-région, un district, une communauté ou tout autre périmètre désigné.

23 « Comme les nains sur les épaules des géants », CRS s'est appuyé sur la large gamme de cadres conceptuels et de travaux de recherche disponibles pour concevoir cet outil (voir ses origines et ses fondements théoriques à l'annexe II). Le personnel et les bénéficiaires ont apprécié son caractère pratique lors des essais sur le terrain au Burundi, au Cameroun, en République centrafricaine (RCA), au Libéria, au Togo et au Nigéria. Cette expérience a convaincu CRS de produire un outil autonome sous la forme de ce guide.

Le Baromètre est principalement conçu pour être utilisé dans le cadre d'un atelier réunissant un petit nombre de participants - contrairement à d'autres baromètres qui mesurent la cohésion sociale au niveau national²⁴. Dans les ateliers, il sert à stimuler le débat sur des problèmes cruciaux et à motiver les participants à parvenir à une vision commune et contextualisée de la cohésion sociale. Ceux qui l'ont utilisé et expérimenté reconnaissent qu'il stimule une réflexion profonde et une discussion riche et qu'il encourage un engagement pour une transformation positive chez et entre les personnes et dans et entre les groupes.

Pendant les ateliers, il peut être administré dans des groupes ou entre des groupes pour :

- Mesurer les perceptions du niveau de cohésion sociale dans une zone ou une population donnée ;
- Susciter des discussions et un dialogue critique sur les niveaux perçus de cohésion sociale ;
- Mobiliser l'engagement et l'action vers un état souhaité - la vision des participants d'une société cohésive²⁵.

1.1 LE BAROMÈTRE ET SES LIENS AVEC LA MÉTHODOLOGIE DE COHÉSION SOCIALE 3B/4D DE CRS

Le Baromètre a été initialement conçu comme l'un des nombreux outils qui opérationnalisent la méthodologie de cohésion sociale 3B/4D de CRS expliquée en détail dans « Les liens qui unissent²⁶ », mais les conseils ci-dessous donnent des directives plus détaillées, étape par étape, sur l'utilisation de l'outil dans les programmes d'assistance d'urgence, de résilience et de développement englobant l'agriculture, les moyens d'existence, WASH²⁷ et d'autres activités. Une brève explication des 3B/4D est incluse ici pour permettre de comprendre la méthodologie principale qui sert de base au Baromètre.

Les 3B/4D sont une adaptation de l'approche de cohésion sociale des 3B de CRS (expliquée précédemment dans la Section I, Comprendre la cohésion sociale). Les 3B/4D combinent les 3B (Changer mon regard, Changer le regard de mon groupe d'identité, Rétablir la cohésion intergroupe) avec les 4D de l'exploration appréciative²⁸ :

- Le premier D fait référence à la *découverte (Discover)* à travers une vision positive de soi et de « l'autre. »
- Le deuxième D désigne le *rêve (Dream)* d'envisager un avenir harmonieux et partagé.
- Le troisième D indique la *conception (Design)* d'un projet novateur mutuellement avantageux ;
- Le quatrième D représente la *réalisation (Deliver)* du projet en transformant les communautés par une action conjointe.

24 Catholic Relief Services, 2017. Les liens qui unissent : La reconstruction de la cohésion sociale dans les communautés divisées. Disponible à l'adresse : https://www.crs.org/sites/default/files/tools-research/crs_ties_fr_final_web.pdf

25 CRS, 2005. The Partnership Toolbox: A Facilitator's Guide to Partnership Dialogue, Département d'appui à la qualité des programmes. https://www.fsnnetwork.org/sites/default/files/partnership_toolbox.pdf

26 Catholic Relief Services, 2017. Évaluations de la consolidation de la paix, de la gouvernance, des questions de genre, de la protection et des jeunes : Guide de base pour praticiens occupés, troisième édition - mai 2017. Disponible à l'adresse : <https://www.crs.org/sites/default/files/tools-research/pbpgg-3rd-edition-french-final-web.pdf>

27 Conseil de l'Europe, 2005.

28 Human Sciences Researches Council, 2011. Towards a Social Cohesion Barometer for South Africa, Research Paper, de Jarè Struwig, Yul Derek Davids, Benjamin Roberts, Moses Sithole Virginia Tilley, Gina Weir-Smith et Tholang Mokhele, University of the Western Cape, p. 4, 8, 13, 16 & 17. Également sur www.hsrcpress.ac.za

La méthodologie des 3B/4D repose sur le principe selon lequel les relations humaines prospèrent là où existe une vision positive de l'humanité. Ce prisme, qui met l'accent sur la dignité, la valeur et la capacité d'action de toutes les personnes, est illustré dans le tableau 1.

TABEAU 1 : UNE MATRICE 3B/4D INTÉGRÉE

		Les 4D de l'exploration appréciative				Réaliser en agissant
		Découvrir grâce à une vision appréciative	Rêver d'une vision appréciative	Concevoir en appréciant le fait de construire ensemble		
				Défavorable	Favorable	
Les 3B	Changer mon regard	Qu'est-ce que j'ai qui est positif ?	Quel est mon rêve de la cohésion sociale pour ma communauté ou mon pays	Que puis-je faire pour m'améliorer afin de contribuer à la cohésion sociale ?	Quelles qualités personnelles puis-je renforcer pour contribuer à la cohésion sociale ?	Que puis-je faire ?
	Changer le regard de mon groupe identitaire	Quelles qualités mon groupe possède-t-il ?	Quel est le rêve de notre groupe pour notre société/ pays ?	Qu'est-ce que mon groupe doit améliorer,	Sur quelles caractéristiques intérieures au groupe pouvons-nous construire la cohésion sociale ?	Que peut faire mon groupe d'identité ?
	Rétablir la cohésion intergroupe	Quelles qualités ont les autres ? Quelles qualités avons-nous en commun ?	Quel rêve pouvons-nous tous partager pour la paix et l'harmonie dans notre société/ pays ?	Que devons-nous améliorer dans les relations entre nos groupes ?	Sur quelles qualités collectives de nos groupes pouvons-nous appuyer pour bâtir un avenir meilleur et plus harmonieux ?	Dans quelles activités pouvons-nous nous impliquer ensemble pour renforcer la cohésion sociale ?

C'est au cours des ateliers 3B/4D que le Baromètre est généralement administré aux participants pour mesurer leur perception du niveau de cohésion sociale dans leur société, afin qu'ils puissent prendre conscience de l'écart entre la réalité actuelle et leur rêve de cohésion sociale et déterminer quelles sont les actions nécessaires pour combler cet écart.

2. ADMINISTRER LE MINI-BAROMÈTRE DE COHÉSION SOCIALE

Quand utiliser le Baromètre

Selon votre objectif, le Baromètre peut être administré :

- **Avant l'intervention.** Le Baromètre peut être appliqué avant le démarrage du projet ou quand il démarre pour servir de base au document de projet ou établir les données de base au lancement du projet.

- « Changer le regard de mon groupe d'identité, » « Rétablir la cohésion intergroupe »
Pendant ces deux phases des 3B, l'administration du Baromètre aide les groupes à identifier une identité unique ou multiple à évaluer leur perception de la cohésion et à identifier les forces et les faiblesses dans les sphères et les dimensions de la cohésion sociale afin que les groupes puissent identifier et traiter les problèmes qui nuisent à leurs relations.
- **Après l'intervention.** Quand un projet se termine, ou même au milieu du projet, le Baromètre peut être administré à nouveau au même groupe ou à la même population. Les résultats finaux peuvent être comparés aux données de base et à mi-parcours pour évaluer les changements de perception, illustrer des tendances, suggérer des modifications au projet et des activités pour la suite et pour apporter des informations afin d'apprendre.

Appliquer le Baromètre lors d'ateliers de cohésion sociale

Le nombre recommandé de participants à qui administrer le Baromètre lors d'un atelier est de 20 à 30 (cf. Conseil N° 1 sur la sélection des participants). Le Baromètre peut être administré à un seul groupe ou à plusieurs, de la manière suivante :

- Quand le Baromètre est utilisé pour contribuer au processus de changement de regard à l'intérieur d'un groupe, les participants seront sélectionnés avec soin pour représenter la diversité comprise dans ce groupe. Aucun groupe n'est homogène, même si ce groupe est réuni selon des similarités d'identité, de caractéristiques ou d'intérêts.
- Quand il s'agit de promouvoir le rétablissement de la cohésion entre groupes, il devra y avoir un nombre égal de participants représentant les deux groupes, ou plus, en conflit/ désaccord/ incompréhension, qui se sont engagés à entreprendre le processus de rétablissement de la cohésion entre groupes. Dans d'autres cas, il vaudra peut-être mieux déterminer une représentation proportionnelle aux chiffres du recensement.



Le personnel devra choisir les participants en consultation avec les contacts locaux pour avoir une composition optimale et représentative des participants, y compris les groupes marginalisés. Il faut faire preuve de prudence afin d'éviter les biais de sélection par exemple ne faire parler que les anciens ou les élites de la communauté, dont les points de vue peuvent être en désaccord avec ceux de la communauté en général et dont les opinions pourraient fausser les résultats. Dans de tels cas, les résultats du Baromètre seront compromis et pourraient nuire en encourageant une fausse perception de la cohésion. Une évaluation de conflit qui permet de mieux comprendre le contexte local peut apporter des perspectives supplémentaires et précieuses pour comprendre la cohésion sociale (cf. Conseil n° 2).

L'administration du Baromètre devra être faite avec au moins deux animateurs qui auront, de préférence, suivi une formation à la méthodologie de cohésion sociale brièvement expliquée ci-dessus.

Comment utiliser le Baromètre



Pour s'assurer de bien comprendre le contexte du conflit et accroître la confiance dans les résultats du Baromètre, les animateurs et les organisateurs peuvent procéder à une évaluation/analyse préliminaire rapide du conflit, comprenant des consultations et une étude documentaire. La « Evaluation de l'édification de la paix, la gouvernance et le genre²⁹ » de CRS offre un outil prêt à l'emploi dans cette situation. Des évaluations de conflit faites 6 à 12 mois auparavant peuvent également s'avérer pertinentes, mais dans des contextes en évolution rapide, les analyses devront être actualisées. Les évaluations de conflits sont particulièrement utiles pour préciser quels sont les griefs, identifier les causes profondes et immédiates des conflits, ainsi que les principaux acteurs et facteurs. Ces éléments servent de base pour la configuration et l'enchaînement des exercices de « Changer le regard de mon groupe d'identité » et de « Rétablir la cohésion intergroupe » des groupes. Ces préparations permettent aussi de tenir compte du conflit et du principe « Ne pas nuire » en montrant l'exemple de l'inclusion, de l'équité et de la justice dans la manière dont on sélectionne et implique les participants.

L'administration du Baromètre lors d'ateliers comprend cinq étapes :

- **Étape 1** : Développer une vision commune de la cohésion sociale
- **Étape 2** : Administrer la grille d'évaluation de la cohésion sociale
- **Étape 3** : Agréger les données et analyser les perceptions de la cohésion sociale
- **Étape 4** : Identifier les mesures à prendre pour arriver à une société cohésive
- **Étape 5** : Arriver à un consensus sur la voie à suivre

2.1. ÉTAPE 1 - DÉVELOPPER UNE VISION COMMUNE DE LA COHÉSION SOCIALE

Justification du processus

Les participants commencent par élaborer une vision opérationnelle commune qui saisit les nuances de leur contexte local. Les participants visualisent les caractéristiques et les qualités d'une communauté, d'une société ou d'un système politique idéaux qu'ils aimeraient bâtir. Cet exercice réunit les étapes Découvrir et Rêver des 4D.³⁰ Ce processus peut sembler utopique, mais l'une des prémisses des 3B/4D est que nous serons



²⁹ Les utilisateurs du Baromètre de CRS sont invités à partager leurs expériences avec ces indicateurs. Veuillez contacter le chef du groupe de travail Justice et construction de la paix en Afrique (AJPWG) ou le conseiller technique principal pour la justice et la construction de la paix avec des informations sur les indicateurs qui ont été modifiés et ceux qui ont été retenus tels quels pour permettre aux développeurs du Baromètre d'avoir une idée de leur utilité sur le terrain.

³⁰ Les animateurs voudront peut-être remplacer « pas d'accord », « d'accord », etc. par « pas du tout », « très peu », « bon », « très bien » et « je ne sais pas ». L'expérience du Baromètre en Afrique montre que certains participants hésitent à exprimer leur désaccord directement et qu'ils ne peuvent donc pas indiquer leur véritable préférence.

incapables de transformer notre réalité actuelle sans imaginer de nouvelles possibilités ou sans créer un espace pour l'espoir.

Cette session doit être participative pour permettre aux participants de s'approprier la vision et pour faire ressortir les nuances contextuelles de leur environnement. La vision commune de la cohésion sociale devient un objectif à viser et à atteindre. La distance entre cet objectif et les résultats du Baromètre générés aux étapes 2 et 3 définit l'écart entre l'idéal et le réel.

Résultat attendu : Les participants élaborent et adoptent une vision contextualisée commune de la cohésion sociale pour leur communauté, leur société ou leur système politique.

Le processus d'élaboration d'une vision commune de la cohésion sociale

Durée totale : 1 heure 30 minutes



Inspirer une vision de la cohésion sociale (5 minutes)

Dites aux participants qu'ils vont commencer par élaborer une vision commune et contextualisée de la cohésion sociale. Pour les inspirer et élargir leur réflexion sur la cohésion sociale, présentez brièvement la définition de la cohésion sociale et de ses 3 caractéristiques clés (dimensionnalité horizontale et verticale, relations justes et les 3 sphères - socioculturelle, économique et politique) sur la base du texte donné dans « Comprendre la cohésion sociale. » Utilisez le diagramme 1 : « Cadre visuel de la cohésion sociale » pour enrichir votre présentation. Répondez à toute question ou demande d'explication qui pourrait émerger de cette présentation. Indiquez que vous espérez qu'ils ont été inspirés par cette présentation pour leur propre vision contextualisée et préparez-les à commencer le processus de rêve individuel.

Imaginer la cohésion sociale (10 minutes)

Divisez les participants en groupes d'au moins 6 personnes. Dites-leur qu'ils vont participer à un exercice de rêve. Demandez à tous les participants de s'asseoir confortablement, de se détendre et de fermer les yeux. Dites-leur qu'ils se trouvent dans un endroit sûr et qu'ils ne doivent pas s'inquiéter d'avoir les yeux fermés. Faites-leur faire un exercice de respiration – ils inspirent et expirent lentement pour se détendre et se vider l'esprit. Faites-les inspirer et expirer 3 à 4 fois. Demandez-leur, en gardant les yeux fermés, d'imaginer une société cohésive. Guidez leur rêve à l'aide des questions guides suivantes pendant environ 3 minutes :

- Imaginez une société cohésive. Que voyez-vous dans votre rêve ?
- Dans ce rêve, à quoi ressemble la cohésion sociale en termes réels ?
- Quelles images voyez-vous ?

Demandez-leur d'ouvrir les yeux. Prenez 5 minutes pour animer les prochaines étapes.

Demandez aux participants de rester dans leurs petits groupes et de raconter à tour de rôle leur(s) rêve(s) individuel(s) de cohésion sociale. Demandez-leur de décrire les images qu'ils ont vues dans leurs rêves et comment ils imaginent un monde socialement

cohésif. Une fois qu'ils l'ont tous fait et qu'ils ont noté les caractéristiques de leurs rêves respectifs, invitez chaque petit groupe à voir quelles sont les caractéristiques les plus frappantes qu'ils ont partagées. Invitez ensuite chaque petit groupe à raconter à l'ensemble du groupe quelles sont les caractéristiques clés de leurs rêves. Animez une brève discussion sur les rêves présentés.

Utiliser les rêves individuels pour bâtir une vision pour le petit groupe (40 minutes)

Sur la base de l'exercice précédent, demandez à chaque membre du petit groupe de choisir un terme (mot) qui exprime pour lui l'idéal de la cohésion sociale. Ils peuvent écrire leur terme (mot) sur un post-it ou un papier. Invitez les membres de chaque petit groupe à combiner leurs termes et à construire une phrase (vision) qui décrit la cohésion sociale telle qu'elle a été conçue par le petit groupe. Chaque petit groupe écrit sa vision sur une feuille de papier. Pendant qu'ils le font, rappelez-leur de réfléchir à la présentation qui a été faite sur la définition de la cohésion sociale par CRS. Prenez environ 10 minutes.

Une fois que chaque petit groupe a rédigé sa phrase (vision), demandez-leur de l'écrire clairement sur une feuille de papier. Demandez-leur de préparer ensemble une présentation créative de leur vision – il pourra s'agir d'une chanson, d'un poème, d'un sketch, d'une statue ou d'un dessin. Lorsqu'ils sont prêts, invitez chaque petit groupe à présenter sa vision aux autres petits groupes, en la lisant à voix haute et en présentant son œuvre créative. À tour de rôle, chaque petit groupe écoute les présentations des autres groupes en se concentrant sur leur caractérisation de la cohésion sociale (30 minutes). Prévoyez des questions et des réponses afin que tous les participants collaborent à la vision des autres petits groupes. Félicitez-les pour leurs visions et leur créativité !

Rédiger une vision commune combinée pour tout le groupe et l'adopter (35 minutes)

Ramassez les feuilles de papier avec les visions de chaque groupe. Demandez à chaque petit groupe de déléguer un représentant qui fera partie d'une équipe qui, sous la supervision de l'animateur, combinera les différentes visions en une première ébauche de la vision commune du groupe entier. L'équipe prendra quelques minutes pour produire un premier projet de la vision commune (15 minutes).

Projetez le projet de vision commune en plénière. Invitez les participants à le modifier et à adopter la vision qui sera approuvée et acceptée à l'unanimité (10 minutes). Cela devient la vision opérationnelle partagée par les participants. Célébrez cette vision commune !

Voici deux exemples de visions de groupes élaborées lors d'ateliers de formation de formateurs au Libéria et en Gambie (Encadrés C1 et C2).

ENCADRÉ C1

Vision des participants pour la cohésion sociale

« Le Libéria est réconcilié, pacifique, uni et résilient et ses citoyens de toutes identités se respectent et s'aiment et vivent dans la solidarité, la prospérité et le développement. »

Source : Atelier de formation de formateurs 3B/4D (août 2017, Monrovia, Libéria)

ENCADRÉ C2

Vision des participants pour la cohésion sociale

« Une Gambie pacifique et unie, travaillant en solidarité avec toutes les religions et tous les groupes ethniques, dans une société développée, juste et équitable, qui incarne les valeurs de redevabilité et de transparence nourries par des dirigeants et des citoyens responsables. »

Source : Atelier avec des membres de l'Assemblée nationale gambienne, septembre 2018

Donnez à quelques participants la possibilité de réfléchir à l'exercice de rêve et de dire ce qu'ils pensent ou ce qu'ils ont appris. (10 minutes).

Informez les participants qu'ils réfléchiront à cette vision commune plus tard, lors de la section 2.4.

2.2. ÉTAPE 2 – ADMINISTRER LA GRILLE D'ÉVALUATION DE LA COHÉSION SOCIALE

Justification du processus

La cohésion sociale est un attribut d'un groupe ou d'une société³¹. Toutefois, on peut agréger les données recueillies au niveau individuel pour décrire la cohésion sociale au niveau du groupe. La grille d'évaluation de la cohésion sociale remplit cette fonction. Elle est administrée aux participants individuels et, plus tard, les données individuelles sont agrégées pour broser un tableau qui dépeint la perception qu'a un groupe de la cohésion sociale.

La grille d'évaluation (cf. Tableau 2) reflète la définition de la cohésion sociale par CRS (cf. « Comprendre la cohésion sociale »). Elle comprend 18 indicateurs - 6 pour chacun des domaines socioculturel, économique et politique de la cohésion sociale. Ces indicateurs mettent également en lumière les attitudes et les comportements concernant la cohésion horizontale et verticale d'une unité sociale donnée.

Ces 18 indicateurs ont été sélectionnés en croisant trois « approches positives » de la cohésion sociale, à savoir le capital social, la qualité de vie et l'accès aux droits. Celles-ci sont mises en évidence dans l'Annexe II. D'autres raisons justifiant le choix des indicateurs sont présentées dans l'Annexe IV. Il est important de noter que les



³¹ Selon la note précédente, la sensibilité aux normes culturelles est importante, et selon le contexte, les animateurs peuvent remplacer ces désignations par « pas du tout », etc.

indicateurs permettent d'avoir une vue instantanée des perceptions des participants quant à la cohésion sociale dans leur unité sociale - groupe ethnique, quartier, ville, district ou pays - à un moment donné. Cet instantané à un moment précis ne doit pas être considéré comme représentant les opinions d'une population plus large.

La grille proposée au tableau 5 peut être contextualisée. Bien que les trois sphères soient largement pertinentes dans la plupart des contextes, la pertinence de chaque indicateur variera en fonction du contexte local. Avant que les participants ne remplissent la grille, demandez-leur de réfléchir aux indicateurs et à leur bien-fondé par rapport à leur contexte. Les participants peuvent suggérer des modifications du langage³² (référez-vous aux directives ci-dessous) et une fois qu'ils sont parvenus à un consensus sur une version acceptable, la grille est distribuée aux participants pour être remplie individuellement. Les participants examinent chaque indicateur et choisissent la réponse qui décrit le mieux leur opinion sur l'indicateur sur une échelle d'un à cinq³³.

- **Pas du tout d'accord** pour indiquer un désaccord total avec l'indicateur
- **Pas d'accord** pour indiquer un désaccord partiel avec l'indicateur
- **Ni d'accord, ni pas d'accord** quand on est indécis (neutre)
- **D'accord** pour indiquer un accord partiel avec l'indicateur
- **Tout à fait d'accord** pour indiquer un total accord avec l'indicateur

32 Le Baromètre a été utilisé efficacement pour renforcer la cohésion au sein des unités de CRS et entre CRS et les partenaires. Dans ces cas, les animateurs ont modifié les indicateurs en fonction des circonstances et du contexte.

33 Encore une fois, il est conseillé aux animateurs d'utiliser des désignations appropriées d'un point de vue culturel.

TABLEAU 2 : LA GRILLE D'ÉVALUATION DU MINI-BAROMÈTRE DE LA COHÉSION SOCIALE

INSTRUCTIONS : Cochez la case qui représente le mieux votre opinion. Ne mettez pas votre nom sur ce formulaire

Indicateurs présentés sous forme d'un énoncé d'évaluation	Pas du tout d'accord ³⁴	Pas d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
S1 – J'ai des liens sociaux solides avec des groupes divers de ma communauté					
S2 – Les membres de ma communauté se font confiance quelles que soient les différences d'identité (par ex. origine ethnique, religion, culture, race, affiliation politique, genre, âge, etc.)					
S3 – Tous sont traités avec dignité, peu importe qui ils sont.					
S4 – Les personnes appartenant à différents groupes d'identité (par ex. origine ethnique, religion, culture, race, affiliation politique, genre, âge, etc.) s'acceptent et se tolèrent mutuellement.					
S5 – Il y a des occasions formelles et informelles dans ma communauté pour des personnes appartenant à différents groupes identitaires d'être en connexion et d'interagir.					
S6 – Ma communauté a la capacité de gérer pacifiquement les problèmes sociaux.					
E1 – Je suis satisfait des conditions de vie actuelles de ma famille, par rapport aux autres membres de la communauté.					
E2 – Les personnes de ma communauté s'entraident en cas de besoin.					
E3 – Les ressources publiques sont gérées équitablement pour le bien de tous.					
E4 – Les gens ont un accès égal aux moyens d'existence et aux possibilités d'emploi, peu importent qui ils sont.					
E5 – Les gens jouissent de chances égales d'accéder à des services de base d'une qualité raisonnable (par ex. la santé et l'éducation), peu importe qui ils sont.					
E6 – Les biens et les services sont échangés dans un environnement équitable.					
P1 – Je participe activement à des initiatives communautaires pour résoudre des problèmes concernant tout le monde.					
P2 – Toutes les personnes de ma communauté sont traitées équitablement par les autorités publiques.					
P3 – Nous partageons les mêmes valeurs civiques en tant que citoyens d'un même pays, quels que soient les groupes identitaires auxquels nous appartenons.					
P4 – Tout le monde a la possibilité de participer aux processus politiques sans crainte.					
P5 – Les gens sont écoutés et leurs préoccupations et leurs idées sont prises en compte par les structures et les institutions gouvernementales.					
P6 – Les gens font confiance aux institutions et structures publiques et gouvernementales aux niveaux national et local.					

Pour le codage : S = sphère socioculturelle ; E = sphère économique ; P = sphère politique

34 Durkheim, Émile. De la Division du travail social, 1893

Résultat attendu : L'opinion individuelle des participants sur les 18 énoncés d'indicateurs qui forment la grille d'évaluation de la cohésion sociale.

Le processus d'administration de la grille d'évaluation de la cohésion sociale

Durée totale : entre 48 et 60 minutes



On estime que ce processus prend 48 minutes dans le cadre d'un atelier où les participants ont un niveau d'alphabétisation permettant l'auto administration de la grille. Lorsque les conditions l'exigent (par ex. quand la grille d'évaluation est administrée à des participants ne sachant pas bien lire et écrire), prévoyez plus de temps, comme suggéré ci-dessous.

Expliquer ce qu'est le mini-baromètre de la cohésion sociale et ce que comporte cette étape de son élaboration (5 minutes)

Expliquez que le mini-baromètre de la cohésion sociale de CRS est un outil qui mesure les opinions sur le niveau de cohésion sociale dans une zone donnée en utilisant 18 indicateurs relevant de sphère socioculturelle, économique et politique. La zone en question peut être un pays, une région, un district, une communauté, un groupe ethnique, un groupe d'âge, etc.

Indiquez que le Baromètre permet aux utilisateurs de comparer leur réalité au rêve / à la vision de la cohésion sociale (par exemple la vision développée lors de la session précédente), d'évaluer la distance entre les deux et d'inspirer des actions pour combler cet écart.

Rappelez aux participants les trois sphères de la cohésion sociale dont ils ont entendu parler plus tôt - socioculturelle, économique et politique. Expliquez-leur que la grille d'évaluation de la cohésion sociale, qu'ils vont remplir pendant cette session dans le cadre de la production du baromètre, couvre ces trois sphères.

Comprendre les indicateurs/ énoncés d'évaluation et contextualiser (20 minutes)

Divisez les participants en petits groupes de 4 à 6 personnes selon le nombre total de participants. Distribuez la grille d'évaluation de la cohésion sociale du Tableau 2 à chaque petit groupe. Demandez à chaque groupe de réfléchir aux indicateurs / énoncés d'évaluation, d'examiner leur pertinence par rapport au contexte et de proposer des révisions mineures lorsqu'ils le jugent nécessaire (8 minutes). Insistez sur le fait qu'il ne s'agit pas de proposer davantage d'indicateurs ni de changer complètement ce qui existe, mais de revoir les 18 qui sont proposés en tenant compte de leur contexte et de la vision de la cohésion sociale qu'ils ont développée précédemment (référez-vous au Conseil n° 3 pour plus de clarté). Donnez à chaque petit groupe la possibilité de partager les révisions qu'il propose éventuellement et les raisons et évaluez si les changements proposés sont acceptables lors d'une brève discussion plénière (7 minutes). Examinez les suggestions et révisez la grille au besoin. Imprimez la grille d'évaluation de la cohésion sociale en suffisamment d'exemplaires - un pour chaque participant (5 minutes).



La grille d'évaluation peut ne pas être appropriée à tous les contextes dans son format générique. Il peut être nécessaire de modifier les indicateurs pour saisir la complexité, la diversité et les nuances des diverses situations. Pour que les indicateurs évaluent de façon significative la cohésion sociale il est nécessaire d'avoir une réflexion approfondie sur les facteurs qui contribuent ou nuisent à la cohésion sociale. Des reformulations et des ajustements mineurs permettront que le langage soit adapté à un contexte particulier³⁵. Une évaluation du conflit, comme nous l'avons mentionné précédemment, permettrait d'obtenir des informations pertinentes qui pourraient être utilisées pour décider du langage qui sera adapté au contexte.

Administrer la grille d'évaluation de la cohésion sociale (15 minutes)

Distribuez un exemplaire de la grille d'évaluation de la cohésion sociale à chaque participant et demandez à chaque participant de la remplir individuellement. Prenez cinq minutes pour expliquer l'échelle de Likert en cinq points et assurez-vous que tous comprennent comment remplir la grille. Dites aux participants qu'ils sont libres de choisir le point de l'échelle qui exprime le mieux leur opinion sur l'indicateur. Expliquez qu'il n'y a pas de mal à ne pas être d'accord avec l'un ou l'autre des indicateurs. Le désaccord exprime simplement une opinion et ne signifie pas que le participant lui-même est désagréable ou peu coopératif de quelque façon que ce soit³⁶. Expliquez bien au groupe qu'il ne s'agit pas d'une interrogation, mais bien d'un moyen d'évaluer le niveau de cohésion sociale dans un groupe social, une région géographique ou une juridiction politique ou administrative définis. Donnez dix minutes aux participants pour remplir la grille. Ils ne doivent pas mettre leur nom sur le formulaire. Ramassez les grilles d'évaluation remplies de tous les participants.

Vous trouverez des suggestions pour l'administration de la grille à des participants ayant un faible niveau d'alphabétisation dans les encadrés D, E et F. Voyez aussi les idées du Conseil N° 4.

35 Conseil de l'Europe, Élaboration concertée des indicateurs de la cohésion sociale : Guide méthodologique, Éditions du Conseil de l'Europe, juin 2005, p. 23.

36 Inter-American Development Bank. Social cohesion in Latin America and the Caribbean: analysis, action and coordination. Washington, D.C., 2006: 2.



La grille d'évaluation fonctionne mieux lorsqu'elle est auto-administrée - c'est-à-dire que les participants remplissent eux-mêmes les réponses qui expriment le mieux leurs opinions / perceptions sur l'état de la cohésion sociale. Lorsque les participants ne peuvent pas le faire, par exemple parce qu'ils ne savent pas bien lire, les animateurs devront prendre soin de mettre en place des mesures qui garantissent la confidentialité, la fiabilité des réponses et le principe « Ne pas nuire » avant de modifier le processus.

Des concepts comme la confiance, la liberté d'expression et la légitimité des autorités et des institutions peuvent être politiquement sensibles. Les communautés ne sont jamais homogènes, même lorsqu'elles appartiennent au même groupe identitaire. Des méthodes qui exposent publiquement les opinions des participants sur des indicateurs sensibles peuvent compromettre la confidentialité, soulever des questions éthiques et fausser les résultats. Les animateurs sont encouragés à réfléchir de façon prudente et adéquate à la manière d'administrer l'enquête afin d'éviter de causer ou d'exacerber les tensions.

Pour une meilleure compréhension de l'échelle d'évaluation, il est possible d'utiliser les symboles suivants en accompagnement de l'échelle, quelle que soit la procédure choisie, expliquée dans l'Encadré E ou l'Encadré F.

ENCADRÉ D

Modifications pour l'administration de la grille à des participants qui ont un faible niveau d'alphabétisation

Dans les cas où les participants ne savent pas lire et d'écrire (faible niveau d'alphabétisation ou pas alphabétisés), le processus devra être modifié. Une fois cette décision prise, on utilisera le même processus pour tous les participants, quel que soit leur niveau d'alphabétisation. Notez que les options suggérées prendront plus de temps, ce qui devra être pris en compte dans la planification et l'ordre du jour. Il faudra aussi faire à l'avance des préparatifs adéquats, comme traduire la grille d'évaluation dans une langue locale, tester préalablement la grille d'évaluation traduite, identifier et préparer des personnes qui parlent la langue locale pour aider à administrer la grille d'évaluation, etc. comme c'est indiqué pour chacun des processus - le formats d'entretiens face à face comme suggéré dans l'Encadré E ou le vote à scrutin secret comme suggéré dans l'Encadré F.

L'ÉCHELLE D'ÉVALUATION AVEC DES SYMBOLES



Pas du tout d'accord

Pour indiquer un désaccord total avec l'indicateur



Pas d'accord

Pour indiquer un désaccord partiel avec l'indicateur



Ni d'accord, ni pas d'accord

Quand on est indécis (neutre)



D'accord

Pour indiquer un accord partiel avec l'indicateur



Tout à fait d'accord

Pour indiquer un accord total avec l'indicateur

ENCADRÉ E

Administrer la grille d'évaluation à des participants qui ont un faible niveau d'alphabétisation grâce à des entretiens en face-à-face

La grille d'évaluation de la cohésion sociale doit être administrée dans le cadre d'un entretien structuré demandant des réponses à un ensemble fixe d'indicateurs / d'énoncés d'évaluation prédéterminés. On estime qu'il faut quinze minutes par participants. Plus il y a d'enquêteurs qui parlent la langue locale, moins il faudra de temps. Pour trente participants et quatre enquêteurs qui parlent la langue locale, il faudra environ une heure 50 minutes.

Étape 1 : Préparation :

Le travail de base comprend la traduction de la grille d'évaluation dans la langue appropriée, sans déformer la signification des indicateurs. Il est toujours utile de tester à l'avance et de réviser la version traduite. Si l'enquêteur ne parle pas la langue locale, il faudra trouver rapidement des personnes compétentes dans cette langue pour aider à administrer la grille d'évaluation. Assurez-vous que tous les enquêteurs ont reçu une formation adéquate pour qu'ils comprennent de la même manière chacun des indicateurs.

Étape 2 : Le processus en sept étapes :

1. Choisissez pour faire l'entretien un endroit confortable où les participants se sentiront en sécurité et ne pourront pas être entendus par d'autres personnes. Si d'autres personnes sont présentes pendant l'entretien, cela peut avoir un effet sur les réponses du participant, surtout quand il donne des réponses à des énoncés d'évaluation sensibles.
2. Commencez par vous présenter et par expliquer clairement l'objectif de l'entretien. Aidez le participant à s'installer et créez de bonnes relations pour l'entretien, en restant amical et courtois. Faites-en sorte que le participant se sente à l'aise dès le début.
3. Expliquez le processus/ la procédure pour remplir la grille d'évaluation. Expliquez comment les informations seront utilisées et combien de temps l'entretien devrait durer.
4. Expliquez au participant que les informations qu'il va fournir seront anonymes. Garantisiez-lui la confidentialité et vérifiez avec lui qu'il a bien compris l'objectif et comment les informations seront utilisées. Informez le participant de son droit à quitter l'entretien à n'importe quel moment.
5. Quand le participant a donné son consentement informé, commencez à lire le premier énoncé d'indicateur. Lisez-le clairement, tel qu'il est écrit. Présentez les options que le participant peut choisir selon l'échelle de Likert et expliquez chacun des symboles. Assurez-vous que le participant comprend l'échelle (symboles) et l'énoncé d'indicateur. Répétez l'énoncé d'indicateur et l'échelle de Likert si nécessaire. Quand le participant a choisi l'option qui représente le mieux sa perception de l'énoncé d'indicateur sur la cohésion sociale, cochez la case correspondante. Confirmez encore une fois avec le participant la réponse que vous avez cochée.
6. Passez à l'énoncé d'indicateur suivant et suivez le même processus jusqu'à ce que les réponses aient été données. À aucun moment vous ne devez évaluer le choix du participant ni influencer sur sa réponse. Respectez sa réponse.
7. Répondez à toutes les questions que le participant pourrait poser. Terminez en le remerciant de vous avoir consacré du temps et d'avoir donné sa perspective sur les indicateurs. Continuez avec les prochaines étapes, comptage et saisie dans la feuille de calcul Excel. Vous pouvez commencer à saisir les données dès la fin du premier entretien.



ENCADRÉ F

Administrer la grille d'évaluation à des participants qui ont un faible niveau d'alphabétisation grâce à un vote à scrutin secret

Avec 30 participants, prévoyez que cette activité durera 1 heure 30 minutes.

Étape 1 : Préparation :

Traduisez la grille d'évaluation de la cohésion sociale dans la langue locale et faites un test préalable pour vérifier la justesse de la traduction, sans changement de signification dans les énoncés d'indicateurs.

Préparez un lieu pour le vote où le respect de la discrétion/ de la confidentialité sera assuré.

Ramassez x cailloux correspondant au nombre de participants (un caillou par participant).

Préparez cinq boîtes pour voter, correspondant à l'échelle de la grille d'évaluation : Pas du tout d'accord, Pas d'accord, Indécis, D'accord ou Tout à fait d'accord. Note : Chaque boîte devra avoir une image représentant les différents symboles (smileys) tels qu'ils sont présentés ci-dessus.

Expliquez aux participants la grille d'évaluation et le processus de vote avant le vote, en expliquant clairement l'échelle d'évaluation et de ce que les symboles représentent :

Présentez la grille d'évaluation en utilisant la langue locale (si vous ne parlez pas la langue locale, demandez à un co-animateur local qui parle la langue de diriger l'exercice).

Présentez les boîtes pour voter et expliquez chaque symbole (smiley).

Alignez les boîtes de manière à ce qu'elles soient facilement identifiables.

Montrez pratiquement comment le vote se déroulera - en montrant que lorsqu'une phrase / un indicateur aura été lu, chaque participant se dirigera (chacun à son tour) vers les boîtes, qui ne seront pas visibles par les autres participants, pour placer un caillou dans la boîte de son choix.

Fermez l'espace de vote par une toile prévue à cet effet pour garantir le secret du vote et dites aux participants que le vote va commencer.

Étape 2 : Le processus en sept étapes

Un animateur se tiendra à l'entrée de l'espace de vote secret avec une autre boîte contenant les cailloux.

Un autre animateur (parlant la langue locale) lira la phrase / l'indicateur qui a été traduit.

Les participants se mettront en rang, comme pour d'autres votes, et chacun à son tour prendra un caillou et ira derrière la toile pour le mettre dans la boîte qui représente leur choix.

Après la lecture de chaque phrase / indicateur et une fois que tous les participants ont voté, les cailloux sont comptés et le nombre est inscrit sur la ligne correspondante dans la feuille de calcul Excel.

Le processus se poursuivra jusqu'à ce que tous les participants aient voté sur tous les énoncés/ indicateurs.

Comptez les résultats au fur et à mesure et saisissez-les dans le tableur Excel pour générer le diagramme en bâtons.

Remerciez les participants pour leur participation au vote et passez aux étapes suivantes.

2.3 ÉTAPE 3 – AGRÉGER LES DONNÉES ET ANALYSER LES PERCEPTIONS DE LA COHÉSION SOCIALE

Justification du processus

Comme indiqué dans la section 2.2, les animateurs doivent regrouper les données des évaluations individuelles pour obtenir une perception de groupe de la cohésion sociale.

Résultats attendus : Évaluation agrégée de la cohésion sociale au niveau du groupe, dérivée des perceptions individuelles des participants.

Processus d'agrégation des données et d'analyse des résultats

Durée totale : 60 minutes

Saisir les données individuelles dans une feuille de calcul Excel et les analyser (20 minutes)

Désigner un animateur qui saisira les résultats individuels dans une feuille de calcul Excel conçue pour cela (référez-vous aux exemples de feuilles de calcul Excel à l'Annexe V). La pause-café ou thé est un moment propice pour la saisie des données :

- Les codes S1-S6 sont pour les indicateurs correspondant à la sphère socioculturelle
- Les codes E1-E6 sont pour les indicateurs correspondant à la sphère économique
- Les codes P1-P6 sont pour les indicateurs correspondant à la sphère politique

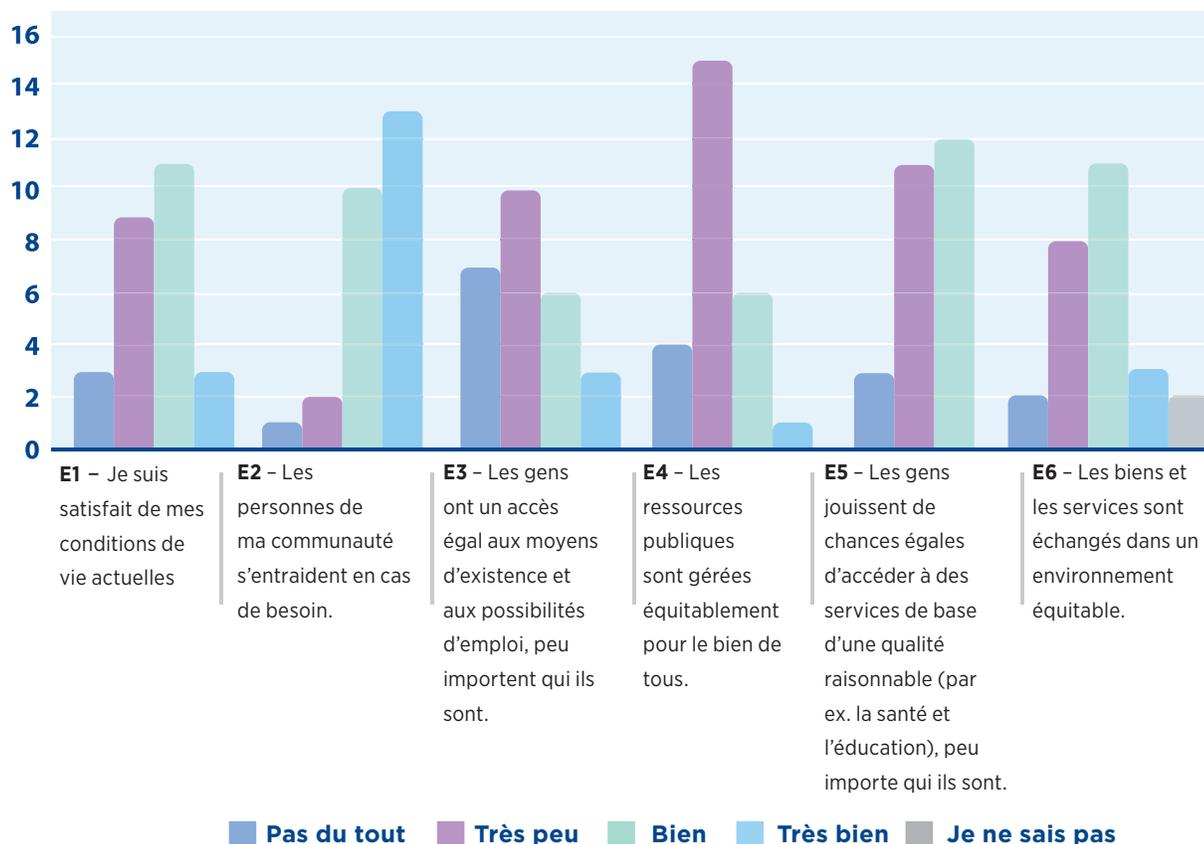
Calculez les réponses par indicateur pour établir quelle est la fréquence de chacun des choix sur l'échelle. Générez trois diagrammes en bâtons représentant les trois sphères. Chaque tableau Excel est directement lié à un diagramme.

Une autre option consiste à impliquer les participants dans la compilation des données des formulaires individuels d'évaluation. Une fois que tous les formulaires individuels des participants ont été ramassés, mélangez-les et donnez à chaque table le même nombre de formulaires remplis. Chaque groupe compile les données en fonction des réponses par indicateur et établit des fréquences. En utilisant la feuille de calcul Excel prévue pour cela, l'animateur combine toutes les données en séance plénière où chaque groupe lit les données qu'il a compilées. Cela permettra de générer automatiquement des diagrammes pour chaque sphère de la cohésion sociale. L'animateur copie ensuite les diagrammes générés et les colle un par un sur des diapositives PowerPoint séparées pour en faire une présentation.

Au fur et à mesure qu'on remplit les tableaux, le diagramme prend forme et montre visuellement la perception du degré de cohésion d'après l'évaluation des participants (cf. l'exemple de diagramme en bâtons N°1 construit à partir de l'évaluation des membres de l'Assemblée nationale de la Gambie. Notez que l'échelle de Likert utilisée vient d'une précédente version du Baromètre et que certains indicateurs sont légèrement différents de ceux de la grille d'évaluation présentée dans ce document). Les diagrammes en bâtons pour les sphères socioculturelles, économiques et politiques sont traduits en une présentation PowerPoint.



DIAGRAMME EN BÂTONS N°1 : BAROMÈTRE DE LA COHÉSION SOCIALE - SPHÈRE ÉCONOMIQUE POUR LA GAMBIE



Source : Atelier 3B/4D avec les membres de l'Assemblée nationale, septembre 2018, Gambie

Présenter les constatations et animer une analyse plus approfondie par les participants (40 minutes)

Présentez les résultats et faites-les discuter et analyser plus en détail par les participants en :

- discutant des résultats d'un indicateur / d'un énoncé d'évaluation particulier
- comparant les indicateurs pour une sphère particulière de la cohésion sociale
- comparant les évaluations des différentes sphères

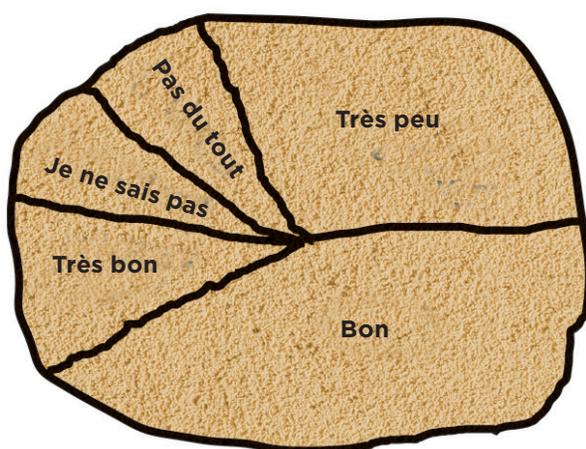
Les résultats décrivant la perception du groupe quant au niveau de cohésion dans leur communauté sont maintenant comparés à leur vision de l'étape 1. Cette comparaison leur permet d'évaluer l'écart entre leur réalité - saisie dans les baromètres socioculturel, économique et politique - et leur vision idéale d'une communauté socialement cohésive. L'écart peut être frappant, ce qui déclenchera des discussions animées et inspirera des idées pour des actions futures.

Animez une discussion qui évalue cet écart – que montrent les constatations de leur évaluation de la cohésion sociale par rapport à la vision élaborée précédemment ? Inscrivez les principaux points et enjeux qui ressortent de cette discussion sur un tableau papier. La tendance sera de se concentrer sur les aspects négatifs des constatations. Invitez les participants à rechercher également les aspects positifs tels que les sphères et/ou les indicateurs qui ont obtenu un score élevé dans les catégories « Tout à fait d'accord » et « D'accord » et discutez des raisons de ces résultats. Si les installations le permettent, vous pouvez choisir de saisir les principaux points de discussion dans un document Word ou une diapositive PowerPoint qui seront ensuite utilisés lors de la préparation des plans d'action (section 2.4). Profitez de cette occasion pour valider également les résultats globaux.

Soulignez que les résultats de l'enquête ne répondent pas aux normes de la recherche scientifique. Ils ne font que refléter les opinions et les perceptions des participants. Néanmoins, les résultats peuvent fournir des indications précieuses sur les questions qui favorisent ou diminuent la cohésion. Cette activité renforce la conscience individuelle et collective de l'état de la cohésion sociale dans une unité sociale, géographique ou politique et suggère des domaines sur lesquels on pourrait concentrer les efforts pour réaliser le rêve et le but final. Dans le diagramme Chapati ci-dessous, environ 50% des participants estimaient que les biens et services en Gambie étaient échangés dans un environnement équitable, environ 40% n'étaient pas d'accord avec cette affirmation et environ 10% n'étaient pas sûrs. L'écart important entre le nombre de participants répondants d'accord avec l'affirmation et le nombre de participants qui n'étaient pas d'accord semble offrir à l'animateur un point de discussion qui permettra de clarifier les réponses ou d'approfondir la question de la justice et de l'équité sur les marchés et dans l'échange de biens et de services de manières qui profitent à tous les groupes.

EXEMPLE DE DIAGRAMME DE VENN

Représentation de E6 - « Les biens et les services sont échangés dans un environnement équitable » pour l'exemple de la Gambie ci-dessus.



2.4 ÉTAPE 4 - IDENTIFIER LES ACTIONS À ENTREPRENDRE POUR ARRIVER À UNE SOCIÉTÉ COHÉSIVE

Justification du processus

Une fois que les participants ont reconnu l'écart entre la réalité et l'idéal, ils peuvent être mis au défi d'identifier des actions pour changer la situation actuelle.

Résultat attendu : Plans d'action spécifiant les activités que les participants entreprendront conjointement après l'atelier sur le Baromètre.

Processus de préparation de plans d'action

Durée totale : 100 minutes

Réfléchir à l'écart, aux problèmes qui apparaissent et aux possibilités (10 minutes)

Formez de petits groupes pour que les participants discutent des interventions qu'ils prévoient de faire pour contribuer à la réalisation de leur vision de la cohésion sociale. Les petits groupes seront formés en fonction de leur proximité ou d'autres paramètres qui pourraient encourager une action en groupe.

Référez-vous aux points clés et aux problèmes qui sont ressortis de la discussion sur l'écart entre la situation actuelle et la vision de la cohésion sociale du groupe. On les indiquera clairement sur un tableau papier ou une diapositive PowerPoint. S'ils ont été écrits dans un document Word, imprimez-les ou les pages et distribuez-les à tous les petits groupes pour qu'ils puissent s'y référer. Affichez également la vision de la cohésion sociale du groupe - sur un tableau papier ou une diapositive PowerPoint. Pour les groupes à faible niveau d'alphabétisation, commencez par lire les points clés et les problèmes qui sont ressortis de leurs discussions. Donnez-leur le temps de poser des questions, de demander des explications et de s'assurer que tous ont bien compris. Ensuite, entreprenez un processus similaire à celui décrit ci-dessous.

Informez les participants que leur travail commencera par une réflexion rapide sur ces points et ces problèmes - en montrant clairement les facteurs qui vont à l'encontre de la cohésion sociale, mais aussi ceux qui la soutiennent / facilitent dans leur zone. Ils peuvent enrichir la liste en y ajoutant les facteurs qui facilitent ou sapent la cohésion sociale dans leur région dans les sphères socioculturelle, économique et politique. Les participants ne devront pas consacrer trop de temps à cette activité puisqu'ils en auront longuement discuté lors de l'analyse des constatations du baromètre. Ces réflexions devront servir de base à leur planification.

Planifier un changement au niveau individuel (7 minutes)

Informez les participants qu'ils utiliseront la méthode de planification des feux de circulation pour faire leurs plans individuels. Expliquez que le changement commence avec l'individu avant d'avancer vers l'extérieur. En petits groupes, les personnes prennent environ 7 minutes pour réfléchir et trouver leurs propres feux de circulation. Référez-



vous à la description des feux de circulation ci-dessous et expliquez aux participants comment cela fonctionne au niveau individuel :



Feu vert : Ce que **je** veux faire, accélérer et où je veux déployer plus d'efforts pour promouvoir efficacement la cohésion sociale étant donné la situation actuelle captée par les baromètres et notre vision de la cohésion sociale.

Feu orange : Ce à quoi **je** veux me préparer/ être prêt en anticipation de l'action.

Feu rouge : Ce que **je** veux voir s'arrêter pour contribuer efficacement la cohésion sociale étant donné la situation actuelle captée par les baromètres et notre vision de la cohésion sociale.

Demandez à chaque participant de dessiner dans un cahier son feu de signalisation, en indiquant les points auxquels il a réfléchi. Encouragez les participants à continuer à y réfléchir chez eux, à améliorer ce plan individuel et à prendre les mesures nécessaires.

Construire le feu de signalisation du petit groupe (30 minutes)

Une fois que les feux de circulation individuels sont faits, les participants travaillent ensemble dans leurs petits groupes pour préparer les feux de circulation des petits groupes en utilisant le format indiqué ci-dessous. Pour commencer, chaque membre du petit groupe peut donner une réflexion clé de son feu de circulation individuel. Ensuite, chaque petit groupe discute en se basant sur le format ci-dessous et fait un feu de circulation pour son petit groupe. Les petits groupes utilisent un tableau-papier pour saisir les résultats de leurs feux de circulation ou ils peuvent le faire sur un ordinateur portable. Prévoyez 20 minutes pour cette activité en utilisant les directives pour les feux de circulation des groupes qui sont indiquées ci-dessous :



Feu vert : Que voulons-nous faire, accélérer et où voulons-nous déployer plus d'efforts pour promouvoir efficacement la cohésion sociale étant donné la situation actuelle captée par les baromètres et notre vision de la cohésion sociale ?

Feu orange : À quoi voulons-nous nous préparer/ être prêts en anticipation de l'action ?

Feu rouge : Qu'est-ce que **nous** voulons voir s'arrêter et que ferons-nous pour l'arrêter pour contribuer efficacement à la cohésion sociale étant donné la situation actuelle captée par les baromètres et notre vision de la cohésion sociale ?

Lorsque les petits groupes terminent l'exercice, ils partagent les résultats de leurs feux de circulation en plénière ou sous forme de présentation murale. Les participants ont l'occasion d'enrichir leurs feux de circulation respectifs ou de demander des explications. Prévoyez 10 minutes. Félicitez chaque groupe pour ses résultats.

Activité de planification en petits groupes (30 minutes)

Divisez les participants en 3 groupes. Assignez une couleur du feu de circulation à chaque groupe et demandez-leur de préparer un plan d'action basé sur les résultats pour cette couleur du feu (en tirant des idées de l'exercice de groupe qui vient de se terminer - les feux de circulation des petits groupes - et de l'échange en plénière). Les groupes utilisent la matrice de plans d'action en feux de circulation du tableau 6 pour le faire - chaque groupe ne devant remplir que la ligne correspondant à la couleur qui lui a été attribuée. La matrice de planification peut être imprimée pour que chaque groupe la remplisse ou chaque groupe peut écrire sur un ordinateur portable les actions qu'il aura choisies. Une autre solution pourrait être de noter sur une grande feuille de papier les actions sur lesquelles ils se seront mis d'accord.

Consolider les plans pour n'en faire qu'un (20 minutes)

Appuyez-vous sur les plans d'action des petits groupes pour préparer le plan d'action de tout le groupe. Donnez à chaque groupe la possibilité de partager son plan d'action. C'est aussi l'occasion pour les autres groupes de commenter et d'enrichir les plans des autres. Établissez un consensus sur les plans et encouragez le groupe à s'appropriier les actions choisies. Combinez les plans des trois groupes en un seul plan d'action pour l'ensemble du groupe.

Animer une séance plénière où les participants identifient 3 points / actions de la liste d'actions communes dont ils pensent que ce sont des priorités ou des « choses qu'il faut faire » (ces 3 actions ne sont pas de nouvelles actions, elles seront choisies parmi les actions déjà identifiées). Notez ces 3 actions prioritaires sur le tableau-papier et demandez au groupe d'identifier au moins 2 personnes qui seront responsables de conduire la mise en œuvre de ces actions prioritaires et d'impliquer d'autres personnes. Indiquez que cela sera discuté plus en détail lors de la prochaine session « Arriver à un consensus sur la voie à suivre ». Encouragez les participants à faire un effort pour mettre en œuvre les autres actions figurant dans les plans d'action, en plus de ces trois priorités.

Remerciez les participants pour leurs plans d'action. Encouragez-les à réaliser ces plans, car ils constituent leur engagement et leur contribution à la réalisation de leur vision de la cohésion sociale. Les plans des petits groupes sont ensuite consolidés en un seul, mettant en évidence les 3 priorités. Partagez les plans d'action finaux avec les participants pour leur exécution.

TABEAU 6 : MATRICE DE PLANS D'ACTION EN FEUX DE CIRCULATION

Feux de circulation	Actions/ activités	Quand	Par qui	Ressources
 <p>Ce que nous voulons faire, accélérer et où nous voulons déployer plus d'efforts :</p>				
 <p>À quoi nous voulons nous préparer/ être prêts en anticipation de l'action :</p>				
 <p>Ce que nous voulons voir s'arrêter et ce que nous allons faire pour l'arrêter :</p>				

2.5 ÉTAPE 5 - ÉTABLIR UN CONSENSUS SUR LA MANIÈRE D'AVANCER

Justification du processus

Souvent, quand on ne se met pas d'accord sur une manière d'avancer, on risque de ne pas entreprendre d'actions/processus après l'atelier et les efforts seront vains. Pour assurer le suivi des plans d'action, les participants doivent s'entendre sur un mécanisme pour la mise en œuvre et le suivi des progrès.

Résultats attendus : Les participants s'accordent sur des manières d'avancer.

Le processus de l'accord sur la manière d'avancer

Durée totale : 35 minutes

Brève introduction (2 minutes)

Indiquez qu'il s'agit d'une session brève mais importante. Les participants vont se mettre d'accord sur une manière d'avancer, réfléchir à l'atelier (évaluer) puis l'atelier sera clôturé.



Se mettre d'accord sur la manière d'avancer (15 minutes)

Dites aux participants qu'il est important de se mettre d'accord sur la manière d'avancer, en répondant à la question : « Comment allons-nous faire avancer ce processus après l'atelier ? » Rappelez-leur qu'ils se sont mis d'accord sur un plan d'action qu'ils doivent mettre en œuvre et dont ils doivent se sentir responsables. Animez une discussion en plénière et encouragez-les à s'appropriier le processus qui suivra l'atelier.

Guidez leurs discussions en leur demandant : « Pour faire avancer ce processus, sur quels points importants aimeriez-vous discuter et vous mettre d'accord ? » Laissez-les faire des remue-méninges et notez sur un tableau-papier les principaux points soulevés. Suscitez une discussion sur la façon dont ils entendent assurer la mise en œuvre de leurs plans d'action et le suivi des progrès (cf. le Conseil 5 sur la mise en œuvre et le suivi des progrès). Prévoyez environ 5 minutes.



Des réunions régulières, par exemple trimestrielles, devraient être organisées pour permettre aux participants d'échanger sur leurs progrès, leurs expériences et leurs difficultés, ainsi que pour les maintenir engagés et mobilisés pour l'action. Le processus du Baromètre sera validé par la mise en œuvre et le suivi des plans d'action. Il faudra mettre en place des mécanismes pour encourager les participants à réaliser leurs plans d'action.

Demandez aux participants de discuter de chaque point et d'arriver à un consensus. Prenez soin de prendre note de ces discussions et de ces points d'accord (que vous partagerez avec eux). Félicitez-les pour leurs discussions et ce sur quoi ils se sont mis d'accord. Promettez-leur que vous les accompagnerez tout au long de ces étapes importantes, en faisant attention de ne pas faire de promesses que vous ne pourrez pas tenir.

Réflexion et évaluation finale de l'atelier (10 minutes)

Réfléchissez à l'avance à la méthode d'évaluation que vous souhaitez utiliser pour évaluer les différents aspects de l'atelier. Faites les préparatifs nécessaires.

Dites aux participants que, puisque l'atelier est sur le point de se terminer, vous aimeriez qu'ils réfléchissent à l'ensemble de l'atelier et l'évaluent. Expliquez l'importance de l'évaluation pour apprendre et appliquer les leçons.

Administrer l'évaluation en fonction de la méthode que vous préférez. Les participants ne doivent pas indiquer leur nom sur leur formulaire. Remerciez-les pour leur feedback et attirez l'attention sur la clôture de l'atelier.

Clôture de l'atelier (10 minutes)

La clôture peut prendre différentes formes. Faites appel à votre créativité pour organiser une clôture passionnante. N'oubliez pas qu'il s'agit d'un point fort de l'atelier et qu'il faut lui accorder une attention suffisante. Le cas échéant, vous pouvez inviter un dirigeant de l'organisation ou un dignitaire de l'extérieur à clôturer l'atelier. Choisissez surtout une personne qui appuie la création d'une communauté socialement cohésive.



Annexe I : Comment d'autres personnes parlent-elles de la cohésion sociale et l'évaluent-elles ?

Lorsqu'on travaille en partenariat avec d'autres institutions ou qu'on cherche à obtenir du financement de leur part, il peut être utile de comprendre comment elles définissent la cohésion sociale, comment elles en conceptualisent les différentes composantes et comment elles l'évaluent et la mesurent. Voici une liste de définitions et de théories utiles, à commencer par celle d'Émile Durkheim (1858-1917), l'un des premiers théoriciens à avoir écrit sur la cohésion sociale :

Durkheim : La cohésion sociale est constituée de divers liens sociaux, de solidarité et de conscience collective. Il y a plus de cohésion sociale dans une société selon la mesure où les individus sont en connexion les uns avec les autres, sont engagés vis-à-vis d'un plus grand groupe et participent aux activités sociales. Durkheim alerte aussi sur le fait que la cohésion sociale peut être manipulée pour protéger l'inégalité structurelle et l'injustice³⁷.

Conseil de l'Europe : « La capacité de la société à assurer de façon durable le bien-être de tous ses membres, incluant l'accès équitable aux ressources disponibles, le respect de la dignité dans la diversité, l'autonomie personnelle et collective et la participation responsable³⁸. »

Banque interaméricaine de développement : « L'ensemble de facteurs qui favorisent un équilibre de base entre les individus dans une société, tel qu'il se reflète dans leur degré d'intégration en termes économiques, sociaux, politiques et culturels³⁹. »

OCDE : La cohésion sociale est constituée de trois composantes reliées : inclusion sociale, capital social et mobilité sociale⁴⁰.

Search for Common Ground (Trouver un Terrain d'Entente) : La cohésion sociale est « la colle qui fait tenir la société, essentielle pour réaliser la paix, la démocratie et le développement équitable. Cette « colle » est faite de quatre composantes principales : 1) Relations sociales ; 2) Connexion ; 3) Orientation vers le bien commun et 4) Égalité. Ces composantes, elles, nécessitent une bonne gouvernance, le respect des droits humains et la responsabilité individuelle⁴¹. »

UNICEF : « La qualité de la coexistence entre les multiples groupes qui opèrent au sein d'une société. Les groupes peuvent être distingués selon l'origine ethnique ou

37 « Social Cohesion in a Shifting World. » Perspectives on Global Development 2012. OECD 2011. <http://www.oecd.org/site/devpgd2012/49067839.pdf>

38 Search for Common Ground, Social Cohesion Framework, Social Cohesion for Stronger Communities, Knowledge. Skills. Understanding. Sans date

39 Key Peacebuilding Concepts for the Peacebuilding, Education, and Advocacy (PBEA) programme, UNICEF.

40 Violent Conflict and the Transformation of Social Capital, The World Bank: 2000: 12

41 IJR, 2017. « Reconciliation and Development: Towards a Social Cohesion Index for South Africa using SARB Data », Reconciliation and Development Working Paper Series Number 1, p. 3, 5 & 9

socioculturelle, les croyances religieuses ou politiques, classe sociale ou le secteur économique ou sur la base de caractéristiques interpersonnelles telles que le genre et l'âge. On peut évaluer la qualité de la coexistence entre les groupes selon les dimensions du respect et de la confiance mutuels, des valeurs partagées et de la participation sociale, de la satisfaction par rapport à la vie et au bonheur, ainsi que de l'égalité structurelle et de la justice sociale⁴². »

Département des affaires économiques et sociales des Nations unies : « Une société cohésive est une société où tous les groupes ont un sentiment d'appartenance, de participation, de reconnaissance et de légitimité. De telles sociétés ne sont pas nécessairement homogènes sur le plan démographique. Au contraire, en respectant la diversité, elles exploitent le potentiel qui réside dans leur diversité sociétale. »

PNUD : « La cohésion sociale est l'état de convergence d'une société, ou les liens communs qui unissent les différentes personnes et les différents groupes qui partagent un espace et un territoire. Elle se produit lorsque les gens s'acceptent et interagissent les uns avec les autres sur la base d'un ensemble commun d'institutions politiques, économiques et sociales. »

Banque Mondiale : « La cohésion sociale fait référence à deux caractéristiques plus larges de la société qui sont étroitement liées : 1) l'absence de conflit latent, que ce soit sous la forme d'une inégalité de revenu ou de richesse, de tensions raciales ou ethniques, de disparités dans la participation politique ou d'autres formes de polarisation et 2) la présence de liens sociaux solides - mesurée par les niveaux de confiance et les normes de réciprocité, l'abondance d'associations qui comblent les divisions sociales (société civique) et la présence d'institutions de gestion des conflits, par exemple une démocratie réactive, un système judiciaire indépendant et des médias indépendants.⁴³ »

Tout comme il n'y a pas de consensus parfait sur la définition de la cohésion sociale, il n'existe pas non plus de méthode standard pour mesurer les niveaux de cohésion sociale ou les effets des interventions sur le terrain visant à produire de la cohésion sociale. Voici quelques approches notables :

Institute for Justice and Reconciliation (Afrique du Sud) : L'IJR a élaboré un indice de cohésion sociale basé sur l'idée que la cohésion totale de toute société est déterminée par les liens à l'intérieur des groupes et les ponts entre les groupes (tous deux horizontaux) et les relations verticales, y compris les liens entre l'État et la société. L'indice mesure des indicateurs tels que la confiance sociale et institutionnelle, l'identité commune, l'égalité et l'inclusion sociale - tous suivis par rapport au développement social, économique et politique sur la durée⁴⁴.

Human Sciences Research Council (Afrique du Sud) : De même, un cadre comportant trois domaines - économique, socioculturel et politique/civique - a été utilisé par les chercheurs du *Human Sciences Research Council* pour élaborer un baromètre de la cohésion sociale pour l'Afrique du Sud. Dans les trois domaines, le cadre tient compte de

42 Human Sciences Researches Council, 2011. « Towards a Social Cohesion Barometer for South Africa », Research Paper, de Jarè Struwig, Yul Derek Davids, Benjamin Roberts, Moses Sithole, Virginia Tilley, Gina Weir-Smith et Tholang Mokhele, University of the Western Cape, p. 4, 8, 13, 16 & 17. Également sur www.hsresearchpress.com.

43 National Unity and Reconciliation Commission, 2015. Rwanda Reconciliation Barometer ; et 2010 Rwanda Reconciliation Barometer. <http://www.nurc.gov.rw> ac.za

44 UNDP. Towards a Measurement of Social Cohesion for Africa. A discussion paper prepared by the Institute for Justice and Reconciliation for the United Nations Development Programme. 2016.

l'inclusion/intégration sociale, des relations actives (de comportement) et des relations passives (d'attitudes). Plusieurs indicateurs sont mesurés dans chaque domaine⁴⁵.

Baromètres de la réconciliation au Rwanda (2010 et 2015) : Ces baromètres traitent la cohésion sociale comme l'une des six variables mesurées. Les indicateurs suivis pour la cohésion sociale comprennent la distance et les interactions sociales, la confiance, la tolérance et la solidarité et l'amitié⁴⁶.

PNUD (2016) : Un document de réflexion du PNUD (2016) sur l'élaboration d'une mesure de la cohésion sociale pour l'Afrique s'appuie sur les expériences comparatives du Canada, d'Australie, d'Allemagne, de Chypre, du Kenya et d'Afrique du Sud pour proposer six dimensions provisoires à mesurer, à savoir (1) inclusion (participation sociale et économique et qualité de vie) ; (2) appartenance (identité, normes et valeurs communes, sentiment d'acceptation) ; (3) relations sociales (réseaux, confiance, acceptation et valorisation de la diversité) ; (4) participation (à la vie politique) ; (5) légitimité (confiance dans les institutions et sentiment d'être respecté) et (6) sécurité (sentiment de sûreté par rapport à la violence et la criminalité)⁴⁷.

45 Formée en août 2012, la Séléka est une coalition de partis politiques et de forces rebelles. Elle est devenue le Front populaire pour la renaissance de la Centrafrique (FPRC) en juillet 2014.

46 Les milices d'autodéfense anti-balaka ont été créées en 2009. En 2013, les milices ont pris les armes contre la Séléka, entraînant une insécurité généralisée et commettant de nombreux actes de violence en RCA.

47 IJR, 2017. SA Reconciliation Barometer Survey: 2017 Report, www.ijr.org.za.



Annexe II : Origines et fondements théoriques du baromètre de CRS

Ce Baromètre est l'un des produits des interventions que CRS a mises en œuvre en République Centrafricaine (RCA) pour promouvoir la cohésion sociale. Ce travail visait à reconstruire la cohésion sociale détruite par le long conflit violent entre le mouvement Séléka⁴⁸ et la contre-offensive anti-balaka⁴⁹.

Le Baromètre est né spécifiquement du travail de cohésion sociale réalisé dans le cadre du projet SECC (*Communautés sécurisées, habilitées, connectées*) (2012-2015 et prolongé jusqu'en 2017). Dans le cadre du projet SECC, CRS - avec l'appui de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et en collaboration avec d'autres partenaires - a soutenu les capacités locales pour la paix dans leurs efforts pour promouvoir la cohésion sociale et résoudre les conflits interreligieux et intracommunautaires. Pendant cette période turbulente et à l'invitation des chefs religieux musulmans et chrétiens, CRS a formé plus de 2000 leaders de groupes sociaux différents aux techniques et principes de cohésion sociale.

C'est au cours de ces programmes de formation qu'est apparu le besoin d'élaborer un instrument d'évaluation de la cohésion sociale. À cette fin, on a consulté plusieurs documents exposant en détail comment la cohésion sociale est évaluée ou mesurée et les cadres conceptuels pertinents (cf. la première section de ce document - Comprendre la cohésion sociale). Ci-dessous, trois sources principales qui ont été particulièrement utiles pour aider à élaborer le Baromètre.

TROIS PRINCIPALES SOURCES QUI ONT AIDÉ À ÉLABORER LE BAROMÈTRE

Les Baromètres de réconciliation sud-africains (SARB) élaborés par l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) ont inspiré l'élaboration du Baromètre. Les SARB, élaborés depuis 2003, mesurent la réconciliation en Afrique du Sud par le biais d'enquêtes d'opinion publique, repèrent les progrès et offrent des perspectives empiriques sur les opportunités et les défis pour la réconciliation. Le rapport d'enquête de 2017, par exemple, couvre les sujets suivants : construction de la nation, identité et divisions ; amélioration dans la réconciliation ; héritage de l'apartheid ; réconciliation raciale ; relations de pouvoir et accès socio-économique et culture politique démocratique⁵⁰. Ces thèmes - bien qu'ils soient envisagés pour le baromètre de la réconciliation - sont pertinents pour la mesure de la cohésion sociale.

Par ailleurs, les recherches menées par le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CREDOC) - à la demande de la Direction générale de la cohésion

48 CREDOC, 2011. Baromètre de la cohésion sociale 2011 : Conditions de vie et aspirations des Français, p. 13.

49 Conseil de l'Europe, 2005.

50 Ibid.

sociale, en France –éclairent la dynamique du concept de cohésion sociale. Elles donnent des détails de la préparation d'indicateurs incluant la lutte contre l'exclusion, les mécanismes de redistribution et de protection sociale ainsi que les modes de création de liens sociaux parmi lesquels la coexistence, la citoyenneté et la participation à la vie sociale. Ces chercheurs ont le désir déclaré de faciliter les processus d'apprentissage sur la cohésion sociale comprise comme « la capacité de la société à assurer le bien-être de tous et à éviter les disparités et les polarisations⁵¹. »

Le Guide méthodologique du Conseil de l'Europe, qui a influencé le choix des indicateurs du mini-baromètre, donne un cadre de référence conceptuel pour l'élaboration d'outils permettant de comprendre et de mesurer la cohésion sociale qui comprennent des questions, des indicateurs et des synthèses. Le Guide méthodologique du Conseil de l'Europe confirme la complexité de tout projet qui tente de mesurer la cohésion sociale. Il conçoit la cohésion sociale comme « la capacité de la société à assurer le bien-être à long terme de tous ses membres, comme l'accès équitable aux ressources disponibles, le respect de la dignité humaine, en tenant compte de la diversité, de l'autonomie personnelle et collective et de la participation responsable⁵². » Il préfère et adopte « l'approche de l'accès aux droits » plutôt que d'autres « approches positives, » c'est-à-dire « l'approche de la cohésion territoriale, » « l'approche du capital social » et « l'approche par la qualité de vie, » et bannit « l'approche négative » qui se concentre sur les indicateurs « d'alerte » ou « d'alarme⁵³. »

Selon le Guide méthodologique du Conseil de l'Europe, « l'approche de l'accès aux droits » transcende ces autres approches en les combinant. L'approche met l'accent sur « le niveau de reconnaissance publique des besoins en termes de droits, d'adéquation des dispositions légales et des structures et ressources pour promouvoir l'accès de chacun à tous les droits⁵⁴... » « L'approche de l'accès aux droits » met l'accent sur la responsabilité commune des différentes parties prenantes actives dans les différents domaines de la vie : autorités publiques, marchés, sphères publique et privée. L'approche du capital social se concentre sur le « stock de confiance réciproque, de normes et valeurs partagées » qui se manifeste sous la forme de « l'ensemble des réseaux de relations que les personnes construisent pour résoudre des problèmes communs, atteindre des bénéfices collectifs (réseaux de voisinage, coopératives, clubs, etc.) ou exercer un certain contrôle sur l'environnement. » L'approche par la qualité de vie met l'accent sur l'évaluation du progrès économique et social et du niveau de vie atteint par les citoyens au quotidien, notamment en ce qui concerne le degré de sécurité économique, le niveau d'inclusion sociale, l'étendue de la cohésion sociale et le niveau d'autonomie ou pouvoir. « L'approche par la cohésion territoriale » a pour objectif la réduction des disparités de développement inter et intra régionales, dont les écarts structurels entre les régions, et « la promotion d'une égalité des chances effective entre les personnes, indistinctement du territoire de résidence. »

Le Baromètre initial a été élaboré à partir des méthodologies et des cadres ci-dessus. Les essais sur le terrain ont commencé en RCA où l'expérience a permis d'améliorer l'outil et les processus qui l'accompagnent. Sa configuration actuelle, telle qu'illustrée dans ce Guide, intègre les leçons tirées de la RCA et des applications ultérieures du Baromètre en Gambie, au Togo, au Cameroun et ailleurs.

51 Ibid., p. 36 & 37.

52 Ibid., p. 34.

53 Ibid., p. 35.

54 Ibid., p. 33.

Annexe III : Exemple d'ordre du jour d'une journée et matériel nécessaire pour l'atelier

A : EXEMPLE D'ORDRE DU JOUR POUR UN ATELIER
BAROMÈTRE D'UNE JOURNÉE

B : MATÉRIEL NÉCESSAIRE POUR L'ATELIER

Pour toutes les sessions, il faudra :

- Des marqueurs
- Du papier de tableau-papier
- Du papier A4 (il vaut mieux avoir un assortiment de couleurs)
- Post-its (feuillelet autocollant) de différentes couleurs
- Portable/ ordinateur
- Projecteur PowerPoint
- Imprimante
- Veuillez noter quel est le matériel nécessaire si l'on a choisi d'administrer la grille d'évaluation en utilisant le processus du vote à scrutin secret (cf. Encadré F).



Annexe IV : Raisons pour le choix de chaque indicateur dans les sphères socioculturelle, économique ou politique

Session 1 du matin 8h - 10h45	Session 2 du matin 10h45 - 13h	Session 1 de l'après-midi 13h - 15h40	Session 2 de l'après-midi 13h - 15h40
<p>Ouverture et présentations, objectifs et exercices brise-glace (45 minutes)</p> <p>Étape 1 : Développer une vision commune de la cohésion sociale. (90 minutes)</p>	<p>Étape 2 : Utiliser la grille d'évaluation de la cohésion sociale pour collecter des données au niveau individuel (48 minutes)</p> <p>Étape 3 : Agréger les données individuelles et analyser comment la groupe perçoit la cohésion sociale (60 minutes)</p>	<p>Étape 4 : Identifier des actions pour combler l'écart entre la réalité actuelle et la vision qu'ont les participants d'une société cohésive. (100 minutes)</p>	<p>Étape 5 : Arriver à un consensus sur la manière d'avancer et clôture (35 minutes)</p>
Pause du matin : (30 minutes)		Pause déjeuner : (60 minutes)	
		Pause de l'après-midi : (15 minutes)	

TABEAU 3 : INDICATEURS SOCIOCULTURELS ET RAISONS

Sphère de la cohésion sociale	Indicateur présenté sous la forme d'un énoncé d'évaluation	Justification de l'indicateur
SOCIOCULTURELLE	S1 – J'ai des liens sociaux solides avec des groupes divers de ma communauté	Avoir des liens sociaux avec d'autres qui sont différents de soi indique qu'on respecte la diversité et qu'on apprécie l'appui mutuel et l'interdépendance qui sont des éléments clés d'une société socialement cohésive <i>*évalue la cohésion sociale horizontale</i>
	S2 – Les membres de ma communauté se font confiance quelles que soient les différences d'identité (par ex. origine ethnique, religion, culture, race, affiliation politique, genre, âge, etc.)	La confiance mutuelle entre les individus et les groupes est une base permettant des relations durables et elle facilite la coopération et la connexion entre des groupes socialement divers. <i>*évalue la cohésion sociale horizontale</i>
	S3 – Tous sont traités avec dignité, peu importe qui ils sont.	Le respect de la dignité dans la diversité rend une société vivable pour tous et promeut l'humanité. <i>*évalue la cohésion sociale horizontale</i>
	S4 – Les personnes appartenant à différents groupes d'identité (par ex. origine ethnique, religion, culture, race, affiliation politique, genre, âge, etc.) s'acceptent et se tolèrent mutuellement.	L'acceptation et la tolérance les uns pour les autres, quelle que soit l'identité, montre un respect pour la diversité, ce qui est un attribut important de la cohésion sociale. <i>*évalue la cohésion sociale horizontale</i>
	S5 – Il y a des occasions formelles et informelles dans ma communauté pour des personnes appartenant à différents groupes identitaires d'être en connexion et d'interagir.	Un environnement favorable à tous, où il y a des interactions et des contacts avec des personnes appartenant à des groupes différents, favorise la compréhension mutuelle, le respect et la coexistence. <i>*évalue la cohésion sociale horizontale, a des aspects verticaux</i>
	S6 – Ma communauté a la capacité de gérer pacifiquement les problèmes sociaux.	L'existence de mécanismes de résolution des problèmes sociaux, y compris les conflits entre les individus et les groupes, est essentielle pour maintenir des relations constructives dans une société. <i>*évalue la cohésion sociale horizontale, a des aspects verticaux</i>

Pour le codage : S = sphère socioculturelle

TABEAU 4 : INDICATEURS ÉCONOMIQUES ET RAISONS

Sphère de la cohésion sociale	Indicateur présenté sous la forme d'un énoncé d'évaluation	Justification de l'indicateur
ÉCONOMIQUE	E1 – Je suis satisfait des conditions de vie actuelles de ma famille, par rapport aux autres membres de la communauté.	Être satisfait de son bien-être personnel réduit la possibilité de comportement antisocial tandis qu'une insatisfaction peut causer des sentiments de privation relative. <i>*évalue la cohésion sociale horizontale</i>
	E2 – Les personnes de ma communauté s'entraident en cas de besoin.	Le partage, l'attention et la solidarité sont des actions et des attitudes orientées vers le bien commun. <i>*évalue la cohésion sociale horizontale</i>
	E3 – Les ressources publiques sont gérées équitablement pour le bien de tous.	Une société qui offre un accès égal aux moyens d'existence et aux opportunités économiques permet la mobilité sociale et a le potentiel de réduire les inégalités et les disparités économiques. <i>* évalue la cohésion sociale horizontale, a des aspects verticaux</i>
	E4 – Les gens ont un accès égal aux moyens d'existence et aux possibilités d'emploi, peu importe qui ils sont.	La capacité d'une société à garantir le bien-être socioéconomique de tous ses membres grâce à une gestion inclusive, transparente et responsable de ses ressources montre l'exemple de la bonne gouvernance qui contribue de manière importante à une société cohésive. <i>* évalue la cohésion sociale verticale</i>
	E5 – Les gens jouissent de chances égales d'accéder à des services de base d'une qualité raisonnable (par ex. la santé et l'éducation), peu importe qui ils sont.	Lorsque les personnes, quelles qu'elles soient, ont des chances égales d'accéder à des services de base de qualité, elles ont des chances égales de vivre une vie de qualité, ce qui se traduit par moins de mécontentement et une plus grande cohésion. <i>*évalue la cohésion sociale verticale</i>
	E6 – Les biens et les services sont échangés dans un environnement équitable.	Les liens verticaux dans lesquels les systèmes et les institutions de marché interagissent avec les groupes et les membres de la société de manière inclusive, transparente et responsable favorisent la cohésion d'une société. <i>*évalue la cohésion sociale verticale</i>

Pour le codage : E = sphère économique

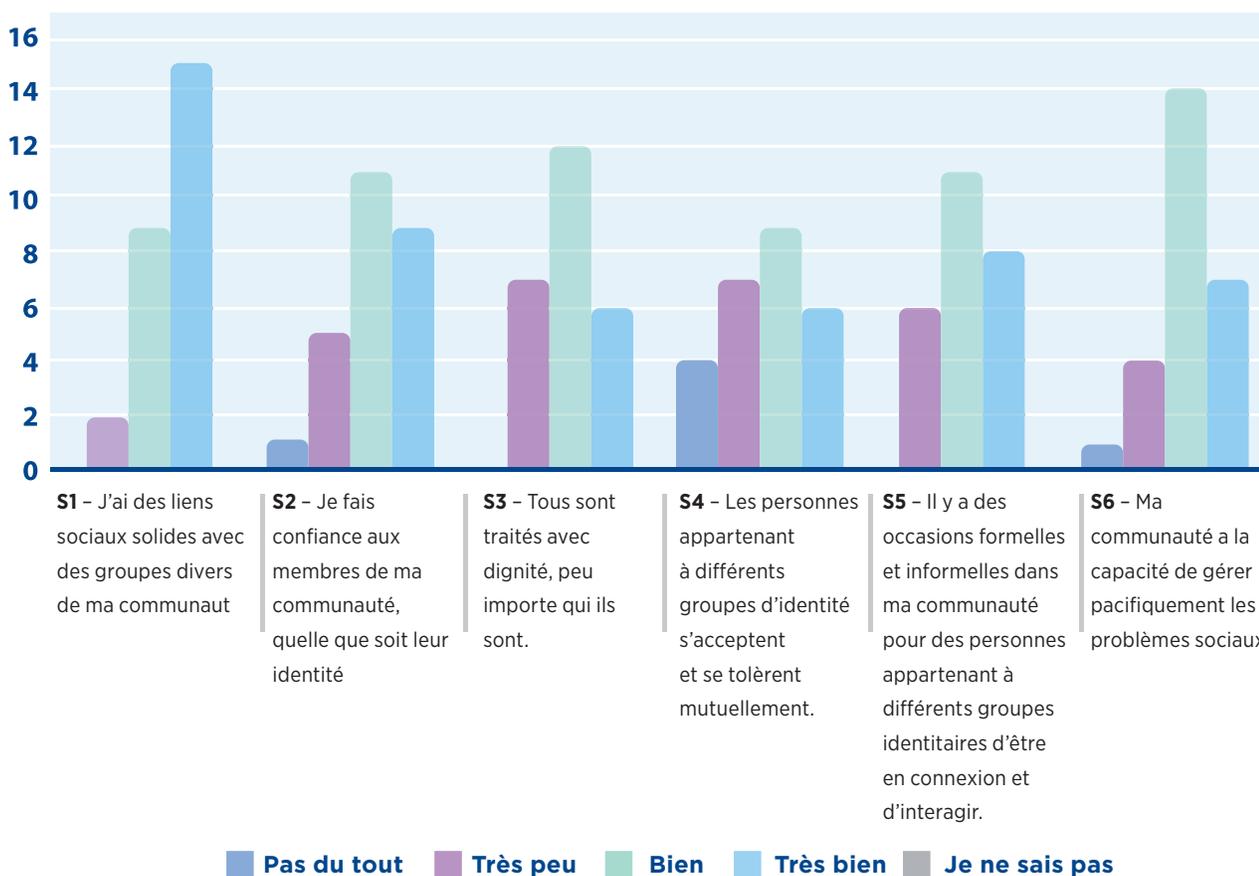
TABEAU 5 : INDICATEURS POLITIQUES ET RAISONS

Sphère de la cohésion sociale	Indicateur présenté sous la forme d'un énoncé d'évaluation	Justification de l'indicateur
POLITIQUE	P1 – Je participe activement à des initiatives communautaires pour résoudre des problèmes concernant tout le monde.	Le fait de mener une vie communautaire active et d'être socialement responsable témoigne d'une préoccupation pour les autres et pour le bien-être de la collectivité dans son ensemble. <i>*évalue la cohésion sociale horizontale</i>
	P2 – Toutes les personnes de ma communauté sont traitées équitablement par les autorités publiques.	Lorsque les fonctionnaires utilisent la même norme pour traiter tout le monde - sans discrimination ni favoritisme - les gens se sentent tous également valorisés. Ils sont plus susceptibles de soutenir un système qui se préoccupe du bien-être de tous ses membres, quel que soit leur statut. <i>*évalue la cohésion sociale verticale</i>
	P3 – Nous partageons les mêmes valeurs civiques en tant que citoyens d'un même pays, quels que soient les groupes identitaires auxquels nous appartenons.	Un large consensus sur les normes et les valeurs permet à une société de s'engager pour des objectifs communs, de les soutenir et de les défendre. <i>* évalue la cohésion sociale horizontale</i>
	P4 – Tout le monde a la possibilité de participer aux processus politiques sans crainte.	La liberté d'exprimer ses opinions politiques, de choisir ses dirigeants et de façonner les politiques publiques réduit le mécontentement et la désaffection du public, encourage un débat sain et promet plus de stabilité et de cohésion. <i>* évalue la cohésion sociale verticale</i>
	P5 – Les gens sont écoutés et leurs préoccupations et leurs idées sont prises en compte par les structures et les institutions gouvernementales.	Une culture démocratique centrée sur la participation des citoyens favorise la gouvernance transparente, inclusive et responsable qui nécessaire à une société cohésive. <i>*évalue la cohésion sociale verticale</i>
	P6 – Les gens font confiance aux institutions et structures publiques et gouvernementales aux niveaux national et local.	Les institutions et les structures gouvernementales et publiques façonnent l'environnement social, économique et politique dans lequel les citoyens sont en relation et interagissent. La confiance dans ces institutions et structures renforce leur légitimité, confère une crédibilité aux résultats de la gouvernance, renforce la confiance du public et l'encourage à accepter les règles du jeu. <i>*évalue la cohésion sociale verticale</i>

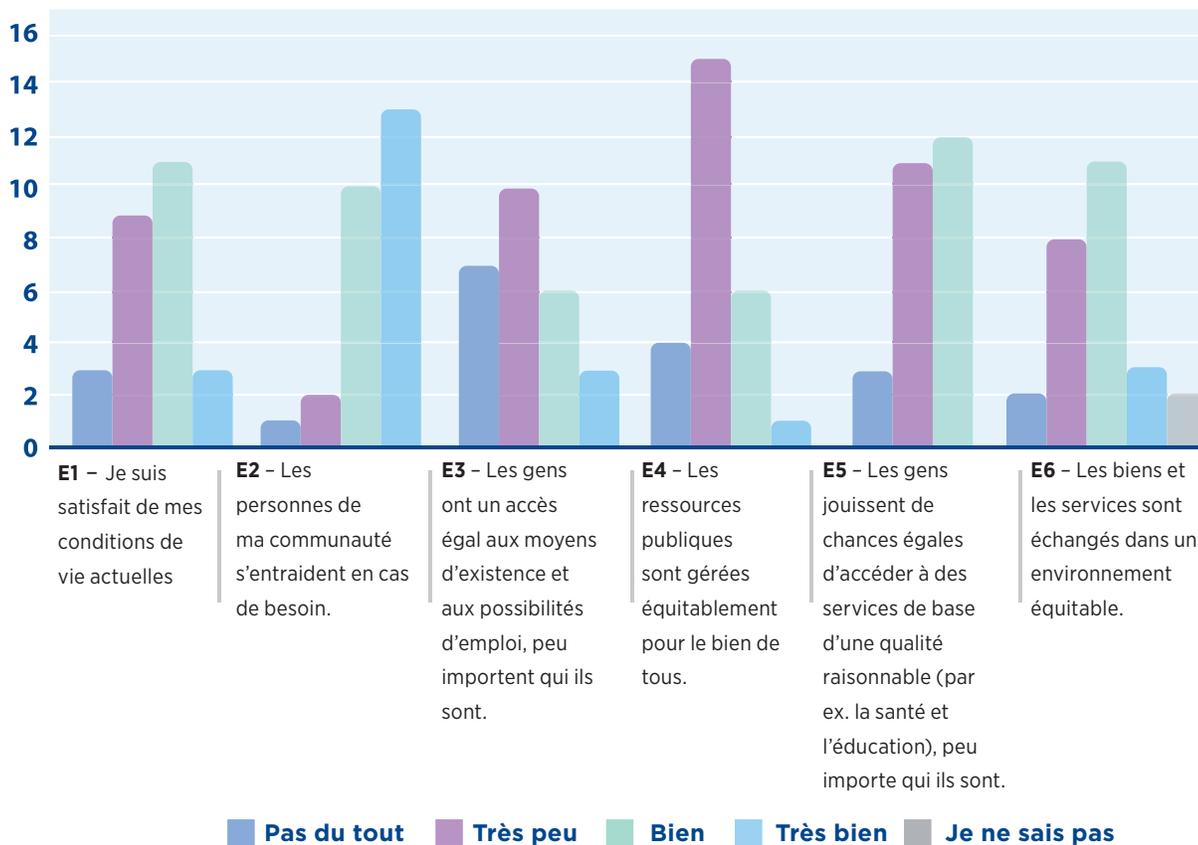
Pour le codage : P = sphère politique

Annexe V : Exemple de feuille de calcul Excel avec 3 onglets pour les données socioculturelles, économiques et politiques

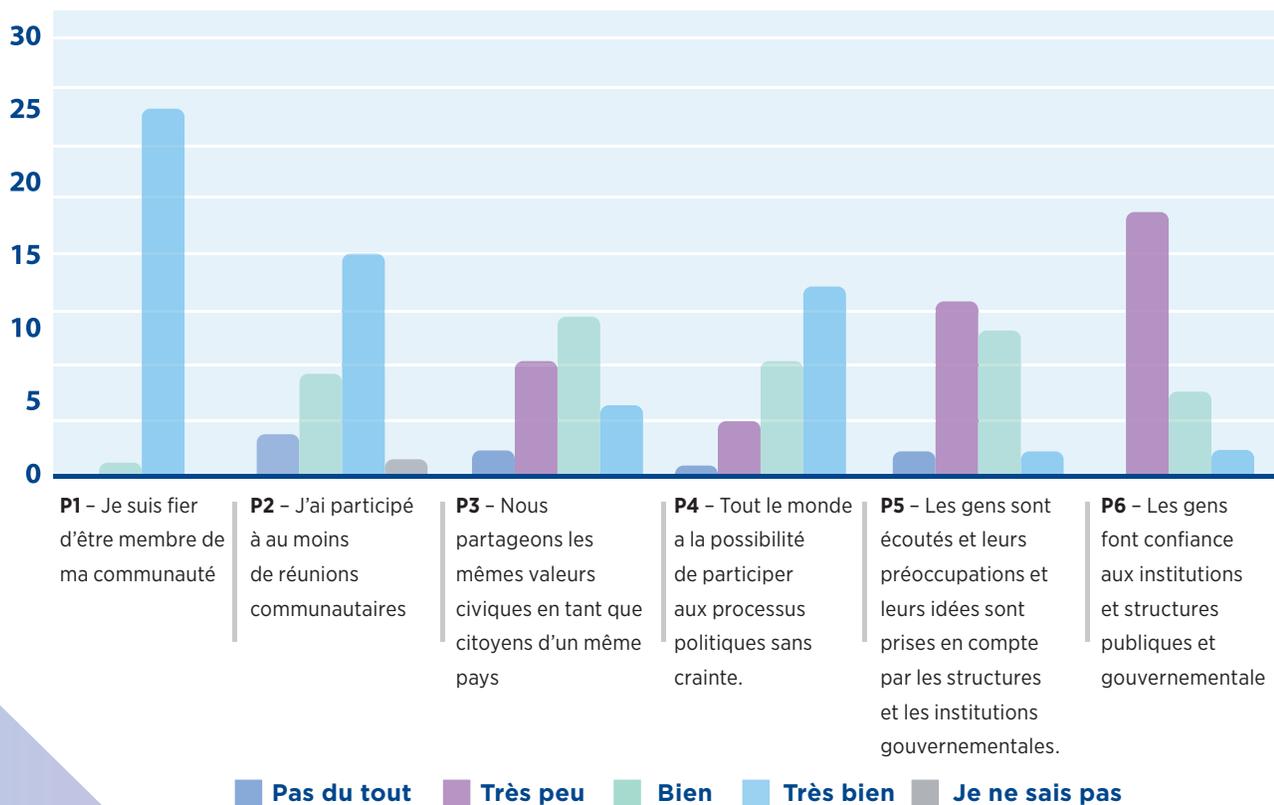
SPHÈRE SOCIOCULTURELLE : ÉVALUATION PAR LES MEMBRES DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE, GAMBIE



SPHÈRE ÉCONOMIQUE : ÉVALUATION PAR LES MEMBRES DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE, GAMBIE



SPHÈRE POLITIQUE : ÉVALUATION PAR LES MEMBRES DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE, GAMBIE



Bibliographie et ressources de référence

Catholic Relief Services, 2017. « Les liens qui unissent : la reconstruction de la cohésion sociale dans les communautés divisées, » Guide de formation. Disponible sur : https://www.crs.org/sites/default/files/tools-research/crs_ties_rev-08-03-2017_web.pdf.

Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie, 2011. « Baromètre de la cohésion sociale 2011 : Conditions de vie et aspirations des Français. »

Cloete, Anita., 2014, « Social cohesion and social capital: Possible implications for the common good, » *Verbum et Ecclesia* 35(3), Art. N°1331, 6 pages. <http://dx.doi.org/10.4102/ve.v35i3.1331>.

Conseil de l'Europe, 2005. « Concerted development of social cohesion indicators: Methodological guide, » Belgique, août 2005.

Human Sciences Research Council, 2011. « Towards a Social Cohesion Barometer for South Africa, » Article de recherche de Jarè Struwig, Yul Derek Davids, Benjamin Roberts, Moses Sithole Virginia Tilley, Gina Weir-Smith et Tholang Mokhele, University Western Cape. www.hsrcpress.ac.za

Institute for Justice and Reconciliation, 2017. « South African Reconciliation Barometer Survey: 2017 Report, » www.ijr.org.za.

Inter-American Development Bank. « Social cohesion in Latin America and the Caribbean: analysis, action and coordination. » Washington, D.C., 2006: 2.

Menyashev, Rinat et Leonid Polishchuk. « Social Cohesion, Civic Culture and Urban Development in Russia. » *Perspectives on Global Development*. OCDE.

Nat J. Colletta et Michelle L. Cullen, 2000. « The Nexus Between Violent Conflict, Social Capital and Social Cohesion : Case Studies from Cambodia and Rwanda, » *Social Capital Initiative*, Document de travail N° 23, Banque mondiale, septembre 2000.

Nat J. Colletta et al, « Social Cohesion and Conflict Prevention in Asia: Managing Diversity through Development, » Banque Mondiale, 2001.

OCDE, 2011. « Social Cohesion in a Shifting World. » *Perspectives on Global Development* 2012. <http://www.oecd.org/site/devpgd2012/49067839.pdf>

PNUD, 2016. « Towards a Measurement of Social Cohesion for Africa. » Document de travail préparé par l'Institute for Justice and Reconciliation pour le Programme des Nations unies pour le développement.

Search for Common Ground, « Social Cohesion Framework, Social Cohesion for Stronger Communities, Knowledge, Skills, Understanding ».

Sylvain, Acket, et. al., 2011. « Measuring and validating social cohesion : a bottom-up approach, » Article présenté à la Conférence internationale sur la cohésion sociale et le développement organisée par l'OCDE, Centre de développement, Paris, 20-21 janvier 2011.



228 West Lexington Street,
Baltimore, MD 21201-3443
crs.org
pqpublications@crs.org

©2019 Catholic Relief Services. All Rights Reserved. 210S-306437